

SPORTMAG.fr

Au-delà du sport...

À la une

**Jean-Michel
BLANQUER**
mise sur le sport

Bihr

Powering your passion

Sattel
MOTORS GROUP

PRÉSENTENT

SUPER CROSS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

STOUR
2017

SHOGUN
MOTO
JUNIOR CUP



MONTPELLIER ARENA
VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 OCTOBRE



45 €
adultes

29 €
-18 ans

INFOS ET BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.SUPERCROSSMONTPELLIER.COM



NOUVELLE ÈRE



“ La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources. ”

Edgar Morin

Comme vous avez pu le découvrir le mois dernier, le magazine SPORTMAG a changé de look avec une nouvelle maquette, de nouvelles rubriques, une nouvelle plateforme numérique, dans le souci d'offrir un meilleur confort à ses lecteurs web et, ce mois-ci, une nouvelle identité. Tout ceci dans l'objectif de présenter du renouveau tout en conservant les valeurs fondamentales du titre. Il était en effet important de moderniser et de simplifier le logo tout en gardant son inclinaison riche en dynamique, ainsi que de rapprocher les espaces entre ses lettres suggérant une proximité, voire même une familiarité dans les relations de SPORTMAG avec ses partenaires. Il était également important d'apporter une modernisation et un sens nouveau à la couleur. Le dégradé choisi représente ainsi la transition entre l'ancien et le nouveau ; le passage du bleu au vert permet un apport de lumière et offre un aspect plus ludique au logo. Dans l'inconscient collectif, le vert est associé à des valeurs positives, telles que l'environnement, l'espoir... Des valeurs partagées par l'équipe de SPORTMAG.

SPORTMAG n'est pas simplement un magazine de sport. Il n'est pas comme les autres, car il va plus loin que l'information médiatisée. Il met en avant de jeunes sportifs, des clubs locaux, régionaux. Il traite de sujets absents dans d'autres médias ou boudés par manque d'intérêt des lecteurs (handicap, escrime, sport scolaire, fédérations...). SPORTMAG s'efforce de proposer un contenu qualitatif et varié à la fois, pour les sportifs, les non-sportifs, les enfants, les adultes et les non-initiés. Il cherche à les informer, mais aussi à les faire rêver et à leur donner de l'espoir. Il est un lien entre les pratiquants et ceux qui s'intéressent à leurs activités sportives. Il permet de mettre en avant des champions méconnus et parle avec plus d'humilité et moins « d'effet médiatique » des sportifs de haut niveau. SPORTMAG ne s'arrête donc pas à traiter du sport tel que la plupart des gens le voient et le connaissent. **SPORTMAG va au-delà du sport.**

ACTUALITÉS

- 6 L'invité / Grégory Gaultier
- 10 À la une / Jean-Michel Blanquer
- 16 Ma fédération / Savate boxe française



16



36

RENCONTRES

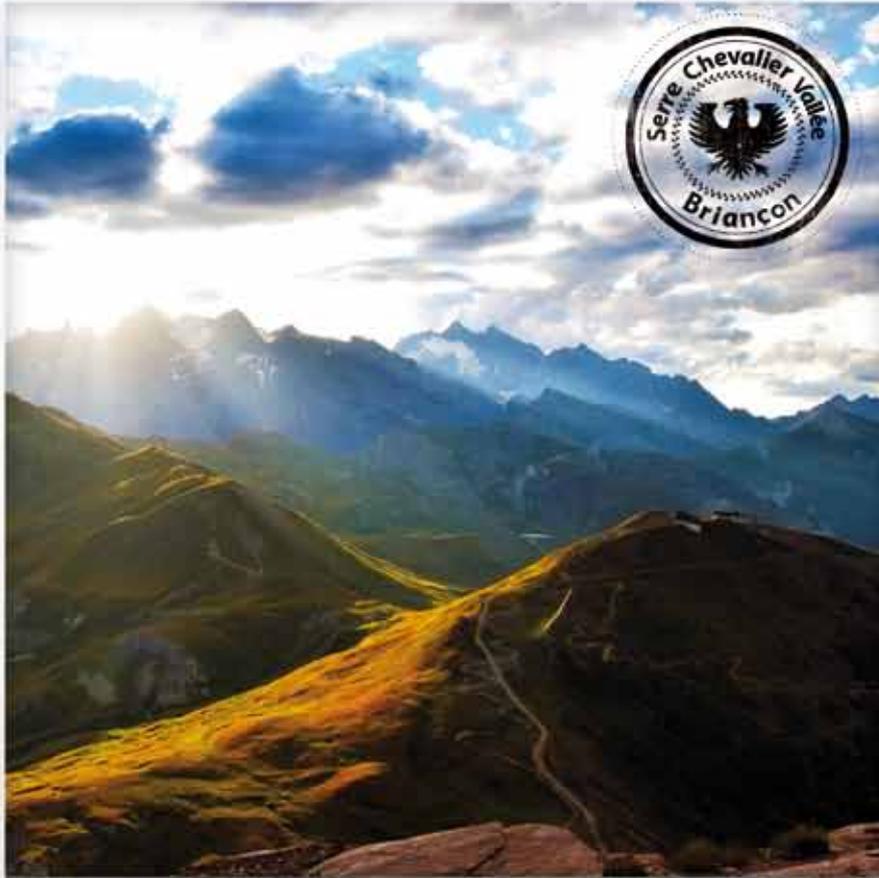
- 26 Sport pro / Louis Picamoles
- 32 Au féminin / Koumba Larroque
- 36 Sport adapté / Championnat d'Europe de natation
- 40 Découverte / Basket 3x3
- 44 Scolaire / Le football à l'école
- 48 Universitaire / Universiades 2017

3^e MI-TEMPS

- 50 Sport fit / AG2R LA MONDIALE
- 56 Business / Gerflor
- 60 Gaming / FIFA 18
- 64 Le billet de Simon
- 65 Le dessin du mois
- 66 Shopping



60



Votre Séjour à la Montagne

À PARTIR DE **400 € LA SEMAINE**
EN CHALET 6 PERS ET +

www.serre-chevalier.com

ACTUALITÉS

L'invité

par Bérenger Tournier

NETS

LOP
SPORT

WORLD TOU

GRÉGORY GAULTIER,

tel le phénix !

Finals

etSuite Open



« J'aimerais remporter un nouveau titre de champion du monde »

© Steve Line / SquashPics.com

Handicapé par les blessures pendant de longs mois, Grégory Gaultier a dû se battre pour retrouver son meilleur niveau. Très performant depuis son retour, le « French General » a même repris sa place de numéro un mondial. Entretien avec un champion exceptionnel, dont la carrière professionnelle a démarré il y a près de vingt ans, en 1999...

Grégory, comment abordez-vous cette nouvelle saison ?

J'ai repris assez tard ma préparation. L'objectif principal, ce sera d'être prêt en décembre. Je vais attaquer par une tournée aux États-Unis, à San Francisco puis Philadelphie. J'essaye de m'affûter, de reprendre mes marques sur le terrain. J'espère que je serai prêt pour la reprise de la compétition. En tout cas, j'ai fait beaucoup de physique fin juillet et début août pour être en forme dès le mois d'octobre.

Ces semaines de préparation sont-elles essentielles ?

Oui. C'est tous les ans la même chose. Début août, on a deux mois pour se remettre en forme et construire notre saison. Après, dès qu'elle est lancée, nous n'avons plus le temps pour entamer un gros cycle d'entraînement. Entre chaque tournoi, nous n'avons qu'une semaine ou dix jours de récupération, sans parler des voyages qui sont également fatigants. C'est pour cela que la préparation estivale est vraiment importante pour travailler l'endurance, le physique et les fondamentaux.

L'orgueil des grands champions...

Une mauvaise préparation peut donc avoir des conséquences sur les performances...

Oui, il faut faire attention. L'année dernière par exemple, ma préparation a été assez

courte. Je n'ai eu que cinq semaines, alors qu'il est préférable d'avoir au moins six à huit semaines. Sur les premiers tournois, je n'étais pas très bien. C'est au fil des matchs que je me suis amélioré, que je suis monté en puissance. Cette année, je ne sais pas du tout comment je me sentirai sur le premier tournoi. Je ne m'attends pas à avoir des résultats exceptionnels d'entrée, j'ai besoin d'avoir quelques matchs dans les jambes pour retrouver mes marques et la confiance.

Après plusieurs mois très compliqués, vous êtes revenu à votre meilleur niveau. Comment expliquez-vous ce retour ?

L'orgueil, tout simplement. J'étais vraiment déçu de ma saison précédente, qui a été marquée par beaucoup de blessures. Dès que je revenais sur les tournois, j'étais loin d'être à 100%. Certaines défaites ont été très difficiles à avaler, même si j'ai limité la casse quand on voit toutes les blessures que j'ai eues. Après, c'est clair que c'est toujours chiant (sic) d'aller sur des tournois et de ne pas être en pleine possession de ses moyens. J'étais vraiment triste.

Une pause salvatrice...

Dans ces moments de doute, avez-vous pensé à mettre un terme à votre carrière ?

J'en avais un peu marre, c'est vrai. D'autant qu'à chaque fois que je revenais, il y avait toujours un nouveau problème.

À ce moment-là, j'avoue que je me suis demandé si c'était un signe. Sur ma dernière blessure, j'ai vraiment pris le temps. Je suis reparti sur un cycle de trois semaines de préparation à Noël après avoir pris un peu de repos. Cette pause m'a permis de faire le vide et de retrouver la motivation. J'étais tellement touché par ce que je vivais que j'ai eu envie de repartir de l'avant et de remettre les points sur les « i ». Au fur et à mesure de la saison et des bons résultats, j'ai retrouvé la confiance. Une dynamique positive s'est installée et ne m'a plus quitté jusqu'à aujourd'hui.

Onze ans dans le Top 20 mondial...

Vous êtes clairement l'un des tout meilleurs joueurs de l'histoire du squash. Qu'est-ce que cela représente à vos yeux ?

C'est sûr que c'est très gratifiant. Après, je ne cours pas derrière cet objectif, je veux avant tout prendre du plaisir. D'ailleurs, le fait de retrouver la victoire après toutes ces blessures, c'est énormément de bonheur. Revenir à un super niveau, ça m'a clairement redonné la banane. J'aime beaucoup les profils de mecs comme Nadal ou Federer. Ils ont plongé, tout le monde pensait qu'ils étaient terminés. Mais ces joueurs sont tellement déterminés et disciplinés qu'ils trouvent les solutions pour revenir et être performants. Ce sont des exemples.

Comme eux, votre longévité au plus haut niveau est impressionnante...

C'est également l'une de mes grandes fiertés. Rester onze ans dans le Top 20 mondial, ce n'est pas rien. Je suis même devenu le numéro un mondial le plus âgé. Je suis heureux de ma carrière, mais je ne m'arrête pas là, j'ai d'autres objectifs. Je n'ai pas envie de penser à ce que j'ai fait, mais plutôt à ce que j'ai à faire.

Deux grosses échéances d'ici décembre...

Justement, que peut-on vous souhaiter pour vos prochaines échéances ?

J'aimerais remporter un nouveau titre de champion du monde, ce sera en décembre.



© Steve Line / SquashPics.com

« Je veux avant tout prendre du plaisir »

Fin novembre, on va également avoir les championnats du monde par équipes à Marseille. C'est un objectif majeur, que ce soit pour moi ou pour l'équipe de France. Ce seront mes deux gros

objectifs d'ici à la fin de l'année. Et puis, forcément, j'espère être performant sur les différents tournois pour conserver cette place de numéro mondial le plus longtemps possible.

Bio express

Grégory Gaultier

34 ans - Né le 23 décembre 1982 à Épinal (Vosges)

Professionnel depuis 1999

Classement actuel PSA : 1^{er}

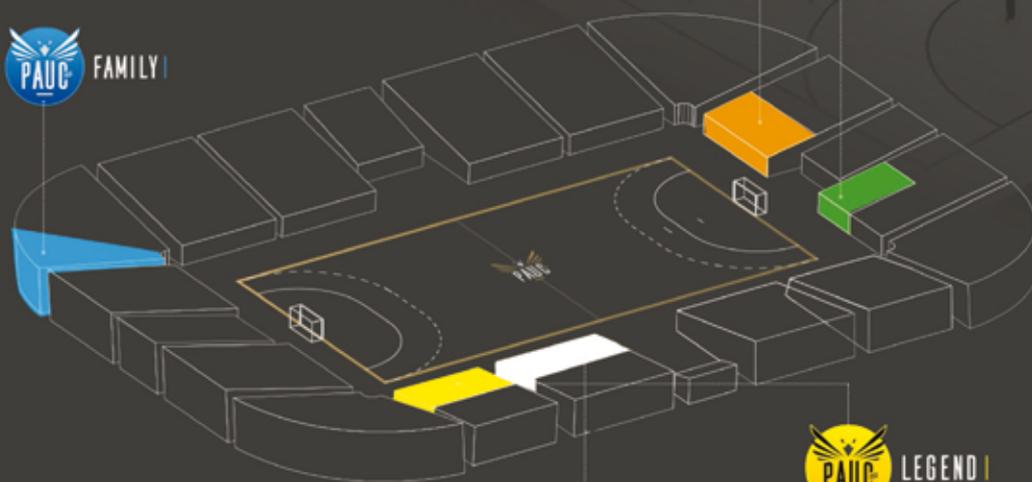
Palmarès : Champion du monde (2015), Champion d'Europe (2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2011, 2013, 2014, 2015), champion de France (2004, 2006, 2010, 2011, 2012, 2013)

HANDBALL

ADHÉSIONS
SAISON 2017/18



LES MEMBERSHIPS DU PAUC



L'expérience PAUC peut se vivre de différentes manières. Vous découvrirez dans cette présentation le panel des offres PAUC Handball proposées dans l'Arena pour la saison 2017/2018.

Le calendrier prévisionnel prévoit une ou deux rencontres au Val de l'Arc en début de saison. A compter du 11 octobre 2017, date prévu du 1er match dans notre nouvelle enceinte, nos offres d'abonnement sont exclusivement dédiées aux matches du PAUC se déroulant à l'Arena, à savoir l'intégralité des matches de LIDL STARLIGUE, les matches de Coupe de France et de Coupe de la Ligue jusqu'au 8ème de finale inclus.

En cas de qualification du club dans une compétition européenne, les matches ne sont pas compris dans les offres présentées.

LES MOYENS DE PAIEMENTS :

- Chèques
- Virements en 3 fois sans frais

L'intégralité étant à régler avant le démarrage de la saison.

ACTUALITÉS

À la une

par Marianne Quiles



JEAN-MICHEL BLANQUER

mise sur le sport



Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, en charge de la jeunesse et de la vie associative, a reçu SPORTMAG dans son bureau de la rue de Grenelle. Il revient sur les orientations en matière de sport à l'école, annoncées lors de la Journée nationale du sport scolaire, le 27 septembre.



© Baptiste Fernandez / Icon Sport

« Le sport est un formidable vecteur éducatif »

En cette rentrée 2017, quelle place accordez-vous au sport dans les apprentissages fondamentaux ?

L'école contribue à éducation et à l'épanouissement des élèves ainsi qu'à la transmission des valeurs. Les valeurs véhiculées par le sport (respect d'autrui et des règles du jeu, dépassement de soi) sont spontanément adoptées par les enfants, alors que ces mêmes valeurs, dans la société, sont parfois mises en cause. Les valeurs sportives ont donc leur place à l'école et celle-ci a la mission de les développer, pour le bien de la société. Conciliant plaisir et effort, le sport est un formidable vecteur éducatif. Il constitue, avec la culture, un pilier essentiel de « l'école de la confiance » que nous voulons.

Qu'est-il sorti de la Journée nationale du sport scolaire (JNSS) du mercredi 27 septembre ?

Depuis sa création, à travers des manifestations sportives et ludiques organisées dans les écoles, collèges et lycées, la JNSS a pour but de promouvoir le sport scolaire, de montrer le dynamisme de près de 2 millions d'élèves licenciés et d'attirer de nouvelles recrues. Cette année, nous avons pu bénéficier de la dynamique due à l'attribution des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Cette journée m'a donné la possibilité de partager avec l'ensemble des acteurs du monde sportif scolaire ce nouvel élan que je souhaite donner à la pratique du sport à l'école. Cet élan doit s'installer dès le plus jeune âge avec le développement de la pratique sportive dans les écoles et

l'incitation plus forte à s'engager dans la vie associative dès le primaire au travers des associations sportives (AS). Le sport de haut niveau doit pouvoir prendre une place plus large en milieu scolaire. Les sections sportives scolaires, au nombre de 3 000 actuellement seront portées à 4 000. Enfin, les « métiers du sport » offrent des perspectives d'avenir pour les élèves. De nouvelles filières seront proposées aboutissant à la création d'un nouveau bacPro et des réflexions autour de diplômes post bac seront menées.

Seule une école du premier degré sur quatre est dotée d'une association sportive. Comment y remédier ?

Pour améliorer la situation, nous devons mener des discussions avec l'USEP et les professeurs des écoles, responsables

du sport scolaire à cet échelon. L'AS est obligatoire en collège et au lycée, mais repose sur le bénévolat en primaire. Par exemple, sur l'île de Saint-Martin, récemment dévastée par le cyclone Irma, la Journée nationale du sport scolaire a eu lieu, preuve de l'engagement des enseignants, malgré les circonstances dramatiques.

Vous avez annoncé un remaniement du bac à l'horizon 2021. Que deviendrait l'EPS au sein du nouveau dispositif ?

La concertation dans ce domaine démarrera à partir du mois d'octobre. Les professeurs d'EPS ont toujours été à l'avant-garde de la pédagogie. Ils ont une capacité particulière à penser le système scolaire. Le format actuel de l'EPS au bac, en contrôle en cours de formation, montre que cette discipline est prête à s'adapter aux changements auxquels on songe.

Comment comptez-vous développer les liens de l'école avec le mouvement sportif ?

Le programme du candidat Macron annonçait en effet un rapprochement des établissements scolaires et des clubs locaux. Avec l'aide du ministère des

Sports, nous voulons approfondir ce lien. Il s'agit d'offrir plus d'opportunités aux élèves de fréquenter les clubs, notamment le mercredi et pendant les vacances scolaires, et ce, grâce à des incitations par exemple en leur offrant la première licence.

Quel rôle l'Éducation nationale compte-t-elle tenir dans l'organisation des Jeux olympiques de 2024 ?

Chaque ministère va nommer un référent auprès de la Délégation interministérielle à l'organisation des JO, l'Éducation nationale sera donc représentée. Nous pouvons profiter de cette candidature pour emmener tout le monde vers plus de sport. Les futurs champions olympiques de 2024 sont au collège et au lycée en ce moment ! L'olympisme et la culture olympique pourront être présents dans les outils pédagogiques. Paris 2024 offre une dimension plurielle : sport, santé, histoire, connaissance des pays... C'est aussi l'occasion de développer le civisme des élèves, de faire chanter la Marseillaise... Les professeurs d'EPS seront bien sûr en première ligne pour développer l'esprit olympique. C'est une véritable feuille de route sportive que nous allons développer,

pour mobiliser et impliquer l'ensemble des établissements scolaires dans ce grand mouvement de jeunesse et de sport que la France va porter jusqu'aux Jeux olympiques de 2024.

L'Éducation nationale en chiffres

A la rentrée 2017,
12 385 800 élèves et
 apprentis - dont **6 806 400**
 élèves du premier degré -
 fréquentent les **62 600**
 écoles et établissements du
 2nd degré publics et privés
(51 300 écoles, **7 100**
 collèges et **4 200** lycées),
 encadrés par **884 300**
 enseignants.



LE MINISTRE

et le sport

Jean-Michel Blanquer est un fan et un pratiquant de sport. Il apprécie particulièrement le football et le rugby. Enfant, il a joué au ballon rond au PUC « à partir de la classe de CE1 » et a failli rejoindre le PSG lorsqu'il était minime, mais y a renoncé en raison de la longueur des déplacements pour aller s'entraîner... Aujourd'hui, il applique le « en même temps », cher au Président de la République, en soutenant à la fois le club de la capitale et l'Olympique de Marseille (celui-ci depuis le début des années 70), refusant une rivalité qui, dit-il, n'existait pas avant les années 80. Il a été un supporter assidu de l'OM des années 70, l'OM de Carnus, Trésor, Skobla...



© Matthieu Colin

« Rapprocher les établissements scolaires des clubs locaux »

Biographie du ministre



© Baptiste Fernandez / Icon Sport

« Profiter des JO 2024 pour emmener tout le monde vers plus de sport »

Jean-Michel Blanquer est né en 1964. Parallèlement à la philosophie et aux sciences politiques, ses études de droit le mènent à l'agrégation et au doctorat. Professeur de droit, à Paris, Tours, Lille... il a ensuite alterné les postes au ministère de l'Éducation nationale, où il a été directeur adjoint de cabinet et directeur général de l'enseignement scolaire, et les fonctions de recteur (académie de Guyane puis de Créteil). Il était directeur général de l'ESSEC depuis 2013 quand Emmanuel Macron l'a nommé ministre de l'Éducation nationale en mai 2017.



mgen[★]

MUTUELLE
SANTÉ
PRÉVOYANCE

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

J'AI
CHOISI
MGEN

“ Quand on est sportif de haut niveau, la santé c'est essentiel. Et se sentir bien protégé est un réel avantage sur le chemin de la victoire. C'est pourquoi je ne m'entoure que des meilleurs. Pour son engagement, pour sa solidarité, pour la performance de sa protection santé et la qualité de son accompagnement, j'ai choisi MGEN.”

**MARTIN FOURCADE, Champion du Monde
et Champion Olympique de biathlon.**

mgen.fr

MGEN, Mutuelle Générale de l'Education Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

ACTUALITÉS

Ma fédération

par Olivier Navarranne



Avec une hausse progressive de son nombre de clubs et de licenciés, la Fédération Française de Savate boxe française & Disciplines Associées prend une place de plus en plus importante dans le paysage sportif français. Au point d'espérer être de la partie lors des Jeux olympiques 2024 à Paris.

LA SAVATE

montre les muscles



JOËL DHUMEZ

« Être au rendez-vous de Paris 2024 »

Président de la Fédération Française de Savate boxe française & Disciplines Associées depuis 2012, Joël Dhumez peut se targuer d'un excellent bilan avec une augmentation du nombre de clubs et de licenciés, et un développement général de son sport. Mais le Président en veut plus, et à Paris 2024 dans le viseur...

Quelle est la situation actuelle de la Savate en France ?

Souvent, quand on me demande comment va la Savate en France en ce moment, je ne dis pas que ça va bien, mais que ça va très bien ! En 2012, il y avait 728 clubs et 45 897 licenciés. Désormais, cinq ans après, nous en sommes à 771 clubs et 56 426 licenciés. C'est une évolution de 23% en l'espace de cinq ans seulement. C'est un succès qui s'explique par plusieurs facteurs. Notre bureau directeur a été



« La Savate, sans doute la meilleure école de la technique »

© FFSavate

rajeuni, ce qui a permis d'amener de nouvelles idées sur la table. On s'est engouffré dans les prérogatives du Ministère des Sports, à savoir la pratique du sport pour le plus grand nombre, le développement pour les jeunes et la féminisation. Aujourd'hui, ça marche : nous avons 41% de licenciées féminines et 43% de licenciés de moins de 18 ans. Ce n'est pas un hasard, la Savate étant sans doute la meilleure école de la technique. Celle-ci est réglementée, ce qui nous protège de toute dérive.

Un nombre de licenciés en hausse

La diversité de disciplines de votre fédération est-elle votre principale force ?

C'est évident. Nous avons d'abord la Savate boxe française, avec deux formats

qui sont l'Assaut et le Combat. La Canne de combat fait partie des disciplines associées, c'est un sport très dynamique, très aérien. C'est une pratique qui permet d'ouvrir notre sport à un nouveau public. Aujourd'hui, la discipline qui rencontre la progression la plus importante est la Savate Forme. C'est un parfait mélange entre les sports de combat et le fitness, les assauts sont réalisés sur un fond musical sans opposition. Cette pratique séduit particulièrement les femmes, c'est d'ailleurs ce qui nous a permis de compter de plus en plus de licenciées. Quand on veut transpirer, bouger et se faire plaisir, on va à la Savate Forme. Ensuite, nous avons la Savate Bâton Défense, qui est très utile, car elle permet d'apprendre les techniques liées à l'autodéfense. C'est une pratique que nous n'avons pas autorisée pour les moins de 16 ans et qui est principalement destinée aux personnels de sécurité, ainsi qu'à la police et la gendarmerie.

De nouveaux formats développés

Comment arrivez-vous à convaincre le jeune public de se tourner vers la Savate ?

Nous sommes un sport reconnu par l'Éducation nationale et identifié comme scolaire, ce qui nous permet de toucher de très nombreux jeunes. J'ai signé dernièrement une convention avec l'Éducation nationale, en vue d'un partenariat avec l'UNSS et l'Ugse. La Savate, qui est enseignée en Assaut à l'école, c'est forcément une passerelle idéale pour intégrer ensuite un club. Nous faisons beaucoup pour ce jeune public, comme l'organisation du stage de perfectionnement estival et du stage des Jeunes Officiels et jeunes dirigeants à l'automne. Nous organisons des compétitions exclusivement réservées aux jeunes, des plus petits jusqu'aux cadets. Ils pratiquent en Assaut, qui consiste à toucher sans puissance, et privilégie la technique. C'est un aspect qui, je le crois, séduit et attire les jeunes vers notre sport. Ensuite, ils pourront s'orienter vers le combat.

Promouvoir la pratique scolaire

Que souhaitez-vous mettre en place pour poursuivre le développement de ce sport ?

Aujourd'hui, l'idée majeure est de créer un centre de formation de Savate. Nous avons un important centre d'entraînement à Toulouse, mais l'idée est aussi de miser fortement sur nos jeunes. Nous allons également essayer de créer de nouvelles formes de compétitions. Pourquoi pas des compétitions par équipes mixtes, par exemple, avec deux femmes et un homme qui combattraient en Assaut.

Nous voulons également poursuivre les actions engagées, notamment chez les jeunes avec l'UNSS. Un championnat de France UNSS est d'ailleurs organisé chaque année. C'est toujours une très belle manifestation pour nos jeunes, qui sont notre réservoir. On sait que le sport est un vecteur d'activité très important pour la jeunesse. Notre travail en faveur de



La Savate forme, pour bouger et se faire plaisir...

la féminisation et de la mixité va lui aussi continuer. Nous avons d'ailleurs reçu l'an dernier un trophée coup de cœur de la part de la Femix'Sports, car nous organisons des actions importantes dans ces deux domaines. Ce sont des actions qu'il faut maintenir et pérenniser, car elles permettent à notre sport de continuer à se développer.

Objectif 2024

La Savate peut-elle devenir un sport olympique dans les années à venir ?

Il y a deux ans, nous avons été reconnus au Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) par le Ministère de la Culture. Nous sommes le seul sport pieds-poings en France à bénéficier de ce statut. Cela m'a poussé à aller voir Denis Masseglia, président du

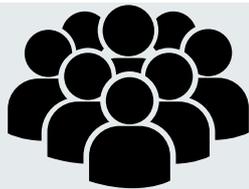
CNOSF, et à lui demander si nous avions une chance de faire notre entrée aux Jeux olympiques en tant que sport de démonstration. Il m'a alors annoncé qu'il n'y aurait plus de sports de démonstrations, mais qu'il y aurait des sports additifs. On sait déjà par exemple qu'il y aura le karaté à Tokyo en 2020. Désormais, c'est à la Fédération Internationale de Savate de faire un gros travail pour être reconnue au niveau du CIO, afin de pouvoir proposer la Savate aux Jeux olympiques 2024. La France est la principale nation en matière de Savate ; nous sommes une fédération et un sport dynamique, cela doit nous permettre d'être au rendez-vous de Paris 2024. Pour cela, il faut aussi participer à de grandes compétitions comme les Jeux européens, les Jeux mondiaux... il faut faire bouger les choses.



Le dynamisme de la fédération, un atout pour être au rendez-vous en 2024

LA FFSBF&DA

en chiffres



56 426
LICENCIÉS

59,4% D'HOMMES



40,6% DE FEMMES



43% LICENCIÉS
de moins de 18 ans



98 ATHLÈTES
de HAUT NIVEAU



771 CLUBS

15 LIGUES
régionales

59 COMITÉS
départementaux



3 000
ENSEIGNANTS certifiés

10
TITRES aux
MONDIAUX ASSAUT
2016



16
TITRES aux
EUROPE COMBAT
2016



42 ans
D'EXISTENCE
(délégation du Ministère
des Sports en 1975)



10 700
« LIKES »
sur Facebook



1 300
« FOLLOWERS »
sur Twitter

OFFRE ABONNEMENT

Prix exceptionnel

49 €50*

au lieu de 71,50€



* Pour un abonnement d'un an,
soit 11 numéros papier

Découvrez nos autres formules sur www.sportmag.fr

Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : Email :

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Mandat administratif

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente :

Date et signature obligatoires



SMAËL MAYOUF

« Être meilleur ne s'arrête jamais »

© FFSavate

Champion de France 2017, ancien champion d'Europe et du monde, Smaël Mayouf a toujours faim de victoires, malgré ses 36 ans. Le natif d'Armentières est surtout un passionné qui a envie de faire parler de son sport.

Smaël Mayouf n'a qu'une dizaine d'années lorsqu'il découvre la Savate boxe française. « J'ai commencé par le football, puis mon père m'a poussé à faire un essai à la Savate boxe française. J'ai trouvé ça excellent, j'y suis retourné avec mon frère et, depuis, je n'ai pas lâché », relate celui qui est licencié

au SBF Léo Lagrange Armentières, le club de ses débuts. « C'est un sport qui m'a apporté beaucoup d'amusement et de valeurs. J'ai notamment appris à faire confiance à mes partenaires. C'est un sport de contacts, mais qui se pratique dans le respect. C'est pour cela que j'y suis resté. Ensuite, j'ai écouté les entraîneurs qui m'ont dit que j'avais un petit truc qui pourrait valoir le coup. C'est ce que j'ai fait et ça a payé ». Il remporte ainsi ses premiers titres nationaux en Assaut avant de faire une pause à 17 ans, études obligent. Mais Smaël replonge au début des années 2000. « La compétition me manquait, tout simplement. Je continuais à m'entraîner, mais je n'avais pas de challenge. Il fallait que je retrouve à tout prix cette adrénaline. J'étais déterminé à aller chercher des titres ». Une détermination qui paye : outre de multiples titres de champion de France en Assaut, Smaël Mayouf devient champion d'Europe en 2003, puis champion du monde en

2014. « Je ne me voyais pas aller aussi haut », confie le boxeur. « Être meilleur ne s'arrête jamais, c'est ma philosophie du moment. Je peux m'améliorer chaque



© A. Ansart

« Je ne me voyais pas aller aussi haut »

jour, même à 36 ans ». Un appétit qui lui a permis d'aller chercher cette année le titre de champion de France Assaut qu'il entend bien défendre en 2018.

Mais, à 36 ans, Smaël Mayouf est plus qu'un simple athlète. Il est aussi un passionné qui se met au service de la promotion de son sport. « Je suis persuadé que la Savate a besoin de promotion, car c'est une discipline qui est malheureusement encore peu connue du grand public, que ce soit au niveau national ou international. Je me suis rendu au Qatar, par exemple, pour une première prise de contact qui sera suivie d'effets. De plus en plus de pays s'intéressent à la Savate boxe française. Pour moi, promouvoir au mieux mon sport dans un maximum de pays est la suite logique de ma carrière ».

Un exemple pour les jeunes licenciés

Une passion que le natif d'Armentières entend donc transmettre à un maximum de monde, à commencer par les licenciés du club de ses débuts. « Il ne faut rien lâcher, c'est le message que j'essaye



« De plus en plus de pays s'intéressent à la Savate boxe française »

de faire passer à ceux que j'entraîne, notamment auprès des jeunes. Quand on est jeune et que l'on gagne des titres, cela peut très vite monter à la tête. J'essaye de les pousser à rester humbles et à continuer de progresser ». D'autant que ces jeunes font également figure de fontaine de Jouvence pour Smaël Mayouf. « Au sein du club, j'ai beaucoup de jeunes licenciés qui ont faim. Leur fougue est un atout, ils me font passer deux minutes (durée d'un round de Savate boxe française, NLDR)

de fou à chaque fois ! C'est un gros avantage pour moi, ils me font suer et ne me lâchent pas, cela me permet de rester en permanence en alerte et d'atteindre le niveau que j'ai aujourd'hui ». Un niveau qui devrait permettre à Smaël de continuer à glaner de nombreux titres... dont le titre olympique, en cas d'entrée de la Savate aux Jeux olympiques 2024 à Paris ? « C'est tentant... mais je serai sans doute trop vieux ! (rires) ».

La Savate Pro en vedette à Levallois

Dans sa volonté de développer de nouveaux formats, la FFSbf&DA a lancé la Savate Pro. « Le but de ce format est de promouvoir notre discipline en faisant venir les champions des autres disciplines vers la Savate boxe française. On a notamment fait un travail sur les tenues afin d'ouvrir notre discipline », explique Joël Dhumez, président de la fédération. Dans ce cadre, la ville de Levallois accueillera, le 25 novembre prochain, la deuxième édition du KFWC SAVATE PRO, un événement dont la grande première avait lieu en janvier dernier du côté de Pékin. Comme le souligne Joël Dhumez, « la Chine est désormais une grande nation de Savate. Madame et monsieur Liu, Présidente et Vice-Président de la Fédération chinoise ont créé une compétition intitulée la Kung Fu World Cup. Le premier rendez-vous a eu lieu au mois de janvier avec des primes très importantes. Désormais, ils veulent organiser le deuxième rendez-vous en France. Il y aura quatre finales, dans quatre catégories de poids différentes. C'est une action importante qui doit nous permettre d'attirer des boxeurs, mais aussi un nouveau public vers la Savate ». Afin de sélectionner les représentants de la France et d'obtenir un classement spécifique des meilleurs tireurs de Savate Pro, un tournoi qualificatif se déroulera à Marseille le 21 octobre.



« La Chine est désormais une grande nation de Savate »

MA SAVATE ET MOI

La Fédération Française de Savate boxe française & Disciplines Associées vue par les acteurs qui la composent.

Thierry Mardargent

Directeur technique national



© FFSavate

« Je me suis pleinement approprié la discipline »

« Au départ, j'étais es-crimeur, et j'ai retrouvé le même esprit dans la Savate, mais aussi la même histoire. C'est un sport de combat, mais il y a un véritable respect entre les athlètes. Je me suis pleinement approprié la discipline, car j'y ai retrouvé les valeurs de respect qui font que j'aime le sport. C'est une discipline difficile, qui demande de la stratégie et de la technique

mais, en faisant de la Savate, on s'amuse avant tout. Ce sont tous ces éléments qui ont fait naître ma passion ».

Richard Aguenihnaï

Entraîneur National Équipe de France Combat Seniors et entraîneur du Pôle France Toulouse



© A. Ansart

« Je me suis pris de passion pour ce sport »

« J'ai débuté la Savate à l'âge de 8 ans et, au fil des années, je me suis pris de passion pour ce sport. Je trouvais que c'était un sport très complet. Je ne sais pas comment l'expliquer mais, lorsque je pratiquais, j'étais bien dans ma tête et dans mon corps. À l'époque, j'étais un enfant turbulent, la Savate a vraiment été pour moi un moyen de m'exprimer. Selon moi, notre sport incarne également le respect, et c'est une valeur que j'essaye de transmettre aux athlètes que j'entraîne, notamment à Toulouse, puisque je m'occupe du Pôle France depuis près de vingt ans ».

Noa Roussy

Championne d'Europe Jeune 2016 et Championne du Monde Jeune 2017



© I. Coquard

« J'ai toujours été bercée par la Savate »

« Ma mère donne des cours, du coup, j'ai toujours été bercée par la Savate. Au départ, j'y suis allée parce qu'elle y était et j'y suis restée, car j'aime beaucoup l'esprit de compétition. L'ambiance en Savate boxe française est excellente, il n'y a aucune rivalité et je m'entends aussi très bien avec les autres athlètes en dehors du ring. Au niveau sportif, ça fait travailler toutes les parties du corps, c'est le sport parfait pour cela. Et puis quand je boxe, j'oublie tout ! ».

Jean-Pascal Santoro

Président du Boxing Club Savate (Ariège)



© J.-P. Santoro

« J'ai un rêve : voir la Savate aux JO »

« Je baigne dans le monde de la Savate depuis plus de trente ans. J'étais d'abord compétiteur, puis je suis passé de l'autre côté pour organiser des événements et développer cette discipline. C'est mon grand objectif. J'ai fait le choix de quitter ma carrière militaire il y a plusieurs années, pour pouvoir pleinement me consacrer à ma passion qu'est la Savate. Aujourd'hui, j'essaye de

promouvoir notre sport auprès du plus grand nombre et j'ai un rêve : voir la Savate aux Jeux olympiques ».



Innovation
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY



NOUVEAU NISSAN QASHQAI

À PARTIR DE

279€ /MOIS⁽¹⁾

**SANS APPORT⁽²⁾
SANS CONDITION**

**4 ANS⁽³⁾
D'ENTRETIEN**



FREINAGE
D'URGENCE
INTELLIGENT



ALERTE DE
FRANCHISSEMENT
DE LIGNE



SYSTÈME DE
STATIONNEMENT
INTELLIGENT*

*Équipement disponible selon version (Sauf Visia).

PORTES OUVERTES DU 15 AU 18 SEPTEMBRE.

Innovet Autrement. (1) Exemple pour un nouveau Nissan QASHQAI VISIA DIG-T 115 neuf en **Location Longue Durée sur 49 mois**, 40 000 km maximum, 48 loyers de 279 € après (2) 1^{er} loyer de 3 220 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy le Grand. (3) Comportent les prestations d'entretien (**hors pièces d'usure et pneumatiques**) selon conditions contractuelles. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan QASHQAI TEKNA+ DIG-T 115 avec option peinture métallisée 48 loyers de **375 €** après (2) 1^{er} loyer de 4 510 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 30 octobre 2017 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr

Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 3,8 - 5,8. Émissions CO₂ (g/km) : 99 - 134.



www.groupe-maurin.com

RENCONTRES

Sport pro

par Bérenger Tournier

LOUIS PICAMOLE

retour aux sources



Comme s'il s'agissait de boucler la boucle, Louis Picamoles s'est engagé cet été avec le Montpellier Hérault Rugby. Après huit ans d'absence, ce retour aux sources marque un nouveau tournant dans la carrière de « King Louis ». Encore un...



© Icon Sport

Avec son compère Ouedraogo, il espère ramener le premier Brennus à Montpellier...

Deux titres de Champion de France, un titre de Champion d'Europe et plus de 60 sélections chez les Bleus. Depuis 2004 et son premier match professionnel sous le maillot du MHR, Louis Picamoles a su construire sa carrière de main de maître. Formé à l'école de rugby du Chesnay, dans les Yvelines, c'est à Montpellier que le destin de « King Louis » a été bouleversé. Didier Nourault, son premier entraîneur au MHR, se souvient d'un joueur attachant, posé et très respectueux. « *Louis était un garçon à l'écoute, toujours disposé pour écouter les conseils, pour progresser. C'est quelqu'un de très humble, un super mec. Je me souviens qu'il se fait un croisé à Bayonne*

pour l'un de ses premiers matchs. J'avais vraiment été marqué par cette blessure ; il ne méritait pas ça ». Des valeurs et un profond respect qui n'ont jamais quitté le natif de Paris, comme le confirme Vern Cotter, son actuel entraîneur au MHR. « *J'ai tout de suite vu ses qualités humaines, dès la première conversation que j'ai eue avec lui. Louis est quelqu'un de très humble, c'est une énorme qualité. J'ai beaucoup de respect pour ce qu'il est* ».

Son explosion à Toulouse

Mais au-delà des qualités humaines qui le caractérisent depuis toutes ces années,

et dont tous ceux qui l'ont côtoyé se font l'écho, c'est sur le terrain que l'international français a su construire sa légende. Après avoir porté le maillot montpelliérain jusqu'en 2009, et formé le fameux « club des trois » avec Fulgence Ouedraogo et François Trinh-Duc, Louis Picamoles a explosé à Toulouse, en compagnie de Guy Novès. Dans la ville rose, le troisième ligne a remporté deux Boucliers de Brennus et une Coupe d'Europe. Une réussite loin d'être surprenante pour Didier Nourault, désormais président du directoire de l'Orléans Loiret Basket : « *En partant à Toulouse, Louis a découvert un club avec une très grosse culture de la gagne. Je savais qu'il réussirait, qu'il prendrait une*



grosse dimension. Quand il a fallu quitter Montpellier pour passer un cap, il a su le faire au bon moment ».

Un talent exceptionnel

Tous ses choix, mûrement réfléchis et témoins d'une grande intelligence, ont fait du troisième ligne international l'un des tout meilleurs joueurs au monde. Même hors de nos frontières, et son passage en Angleterre en est un parfait témoin, le monde du rugby a toujours su reconnaître en Louis Picamoles un joueur exceptionnel,

aux qualités rares et très appréciées. Vern Cotter, dont le CV en dit long sur la qualité des garçons qu'il a pu avoir dans ses équipes, abonde dans ce sens : *« Il a de nombreux atouts. Grâce à d'excellents angles de course, il se déplace très bien pour quelqu'un de sa taille. Et puis c'est un garçon très vif, qui multiplie les temps de jeu. Mais là où il aura un très gros apport pour nous, c'est dans sa capacité à être un vrai leader dans l'équipe ».*

Un vrai leadership

Car, si « King Louis » a progressé sur le terrain, son comportement dans les vestiaires a également évolué. La maturité et l'expérience aidant, Louis Picamoles est devenu bien plus qu'un simple joueur au fil des années. Cette transmission, il en a fait l'un de ses moteurs en club. Un élément capital pour son nouvel entraîneur au Montpellier Hérault Rugby. *« Louis sait partager des idées, faire passer des messages. Dans le vestiaire, c'est quelqu'un de très important. Son influence dans la vie de groupe est essentielle ».*

Le premier transfert de l'histoire du rugby

Cette influence, si précieuse ces dernières années, a pris encore plus d'ampleur il y a quelques mois. En rachetant ses deux dernières années de contrat à Northampton, Mohed Altrad, le président du MHR, a fait de Louis Picamoles le premier joueur transféré de l'histoire du rugby. Un statut et une première qui confirment les grandes ambitions montpelliéraines. Des ambitions que le natif de Paris devra porter, avec l'ultime objectif d'amener le MHR vers le premier Bouclier de Brennus de son histoire. *« Je ne veux pas lui mettre trop de pression, mais c'est évident qu'il est très important dans le projet du club. Porter le maillot du MHR, c'est très important à ses yeux. Louis aime le MHR, sa région, sa ville »*, raconte l'ancien sélectionneur du XV du Chardon, qui pourra compter sur l'impressionnante expérience de son

capitaine. *« Il connaît très bien le Top 14, mais c'est également très positif de l'avoir récupéré après son année en Angleterre. Il pourra nous apporter tout son vécu et cette approche anglo-saxonne ».* Tous ces commentaires, qu'ils émanent de Didier Nourault, Guy Novès ou encore Vern Cotter, en disent long et ne font que confirmer la légende qu'a su construire « King Louis » tout au long de sa carrière. A 31 ans, Louis Picamoles a encore de belles années devant lui. Encore de belles pages à écrire pour entretenir cette histoire, son histoire...



© Icon Sport

Vern Cotter : *« J'ai beaucoup de respect pour ce qu'il est »*

L'œil de GUY NOVÈS

(Sélectionneur du XV de France)

« Louis, c'est le prototype du joueur de haut niveau. Il a eu l'intelligence de comprendre que pour faire partie des meilleurs, il fallait faire d'énormes efforts. C'est un garçon capable de rivaliser physiquement à armes égales avec les meilleurs joueurs au monde. Son apport dans un groupe ? Quand il est arrivé au Stade Toulousain, il écoutait les anciens. Aujourd'hui, il fait partie des plus expérimentés. Il essaie de donner l'exemple, il parle avec les jeunes, il transmet dans les paroles et dans l'action. C'est un rôle qu'il aime. Ces deux dernières années, j'ai vu quelqu'un de très investi avec la sélection. C'est un exemple pour la génération qui arrive ».



« Un exemple pour les générations qui arrivent »



Son transfert de Northampton (ANG) au MHR restera le premier de l'histoire du rugby

Bio express

Louis Picamoles

31 ans - Né le 5 février 1986 à Paris

Poste : troisième ligne - 1,92m, 116kg

Parcours : Chesnay (formation) - MHR (1999-2009) - Stade Toulousain (2009-2016), Northampton (2016-2017) - MHR (depuis 2017)

Palmarès : Champion de France (2011, 2012), Champion d'Europe (2010)

65 sélections en équipe de France

L'HISTOIRE
S'ÉCRIT EN
BLEU



SAMEDI 11 NOV 2017 - 20H45
FRANCE - N^UVELLE ZELANDE

- TOURNEE D'AUTOMNE 2017 -

SAMEDI 18 NOV 2017 - 20H45
FRANCE - AFRIQUE^{DU} SUD

.....
STADEFRANCE®

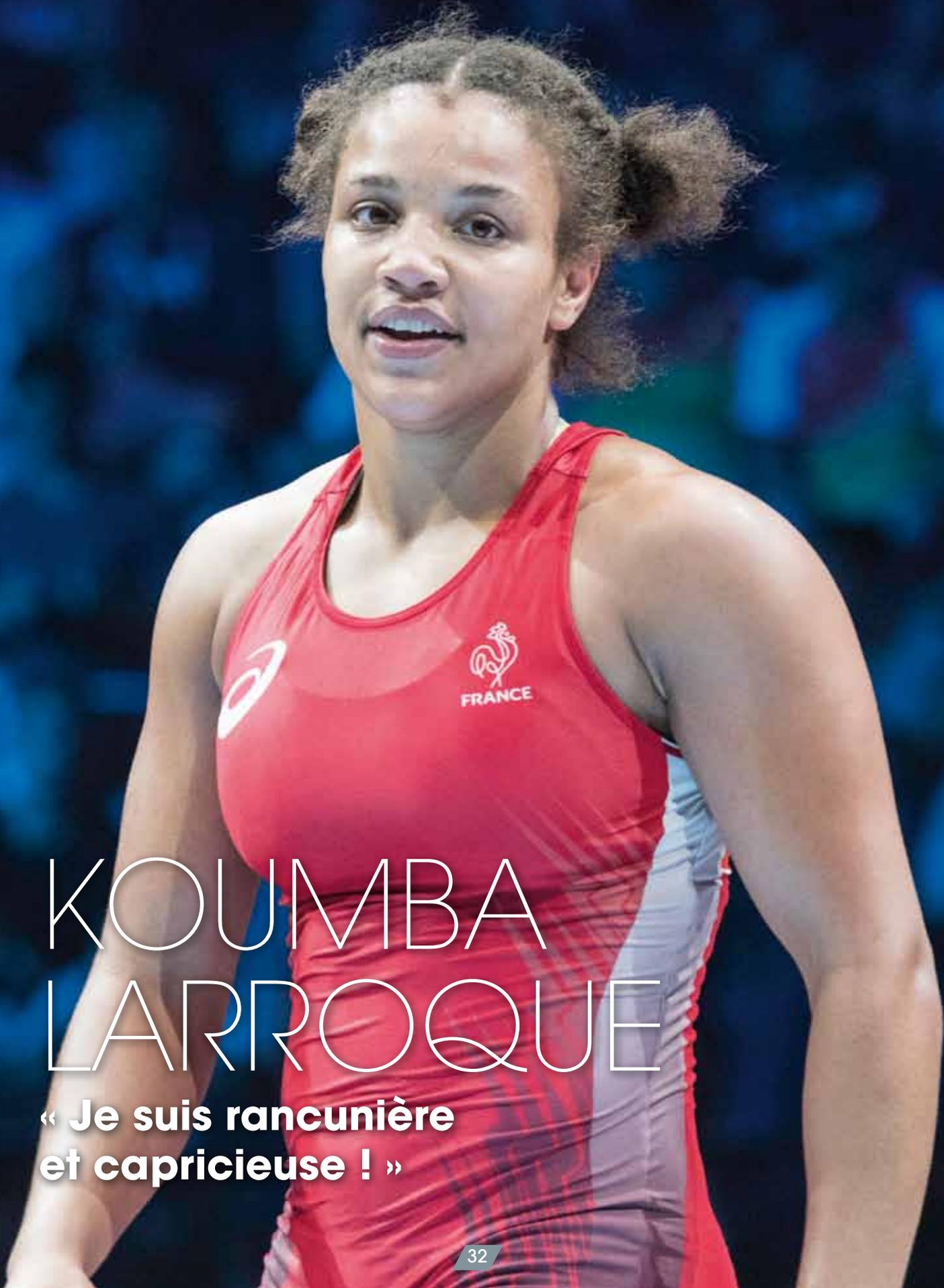


BILLETTERIE : WWW.FFR.FR | STADEFRANCE.COM

RENCONTRES

Au féminin

par Alicia Dauby



KOUMBA LARROQUE

**« Je suis rancunière
et capricieuse ! »**

Koumba Larroque a peut-être mauvais caractère, mais la jeune lutteuse a surtout un brillant avenir devant elle. À seulement 19 ans, la pensionnaire de l'INSEP est le grand phénomène de la lutte féminine. Connue pour ses prouesses physiques, qui est-elle hors des tatamis ? Aperçu du quotidien d'une championne.

Êtes-vous satisfaite de ces premiers championnats du monde et de votre médaille de bronze ?

Je suis forcément satisfaite, parce que je suis la seule médaille française. Mais ce n'était quand même pas la médaille que je voulais. Cela reste une petite déception, mais une fierté pour le pays.

Cela a été frustrant de tomber sur la championne olympique en titre, la Japonaise Sara Dosho ?

Oui c'est frustrant, bien sûr, mais j'ai l'habitude. Je tombe très souvent contre de très grandes adversaires. J'aborde ce combat comme tous les autres et, à ce moment-là, je ne pense pas au palmarès de mon adversaire. Je ne me mets pas de pression supplémentaire.

Comment allez-vous gérer les entraînements au quotidien et vos études de kiné ?

Je ne m'inquiète pas trop, car j'ai un emploi du temps adapté. Les cours sont aménagés en fonction de mes entraînements. Je n'appréhende pas la surcharge de travail. J'ai vraiment envie d'être kiné après la lutte, sinon je ne ferais pas tout ça ! Une carrière de lutteuse ne dure pas longtemps. J'aimerais si possible me spécialiser dans le sport après.

« Sans la lutte je m'ennuierais ! »

Est-ce que parfois vous rêvez d'une vie normale pour profiter de votre famille, de vos deux frères dont vous êtes proche ?



« J'ai vraiment envie d'être kiné après la lutte »

Non, pas du tout, parce que sans la lutte je m'ennuierais ! (Rires)

Et vos amis ? Vous aimeriez passer plus de temps avec eux ?

Je n'ai pas de mal à passer du temps avec mes amis. Malgré mon emploi du temps, je peux le faire, donc ce n'est pas un souci.

À 19 ans, on a envie de sortir, faire la fête... Vous vous le permettez ?

Non, parce que je n'aime pas ça. Ce n'est pas du tout mon truc ! Je préfère aller boire un verre sur Paris avec mes amis ou passer du temps en famille.

« Mon péché mignon : les gaufres au Nutella ! »

Qu'est-ce que vous faites quand vous êtes en repos ?

Je travaille mes cours. J'aime aller au cinéma aussi. Mais surtout manger ! (Rires)

Votre gourmandise préférée ?

Mon péché mignon : les gaufres au Nutella !

Vous y avez droit malgré votre vie de sportive de haut niveau ?

Oui, je me le permets de temps en temps, parce que je ne suis pas de régime en particulier. J'ai le droit de manger ce que je veux.

Vous êtes une amatrice de mode. D'où vous vient cette passion ?

Je ne sais pas d'où cela vient, mais j'aime regarder des défilés, des émissions de télé réalité ou lire des magazines de mode, quand je tombe dessus. Et comme célébrité, j'aime bien Kendall Jenner (mannequin et personnalité de la télévision américaine).

« J'ai un peu plus d'une quarantaine de baskets »

Comment aimez-vous vous habiller hors des tatamis ?

J'aime bien soigner mon look hors des entraînements, même si ça reste classique : un jean, un haut et des baskets ! Je suis une grande fan de chaussures. J'ai

un peu plus d'une quarantaine de baskets, de toutes les marques.

Votre achat le plus fou ?

Toujours les chaussures ! (Rires). C'est là que passe mon budget.

Quel est votre petit plaisir après les entraînements ?

Prendre ma douche ! C'est mon moment de détente.

Votre série / film préféré ?

Think like a man. Et sur Netflix, je regarde la série American Horror Story.

« J'ai des défauts, mais je ne les déteste pas »

Votre endroit préféré pour aller passer vos vacances ?

J'adorerais découvrir la Thaïlande.

Êtes-vous fan d'un autre sport ?

J'aime bien la boxe et le foot. J'étais plutôt

contente d'apprendre l'arrivée de Neymar au PSG.

Vous êtes plutôt Mayweather ou McGregor ?

Mayweather !

Rafael Nadal ou Roger Federer ?

Rafael Nadal. Il correspond plus mon à mon caractère. (rires)

Ronaldo ou Messi ?

Ronaldo.

Ce que vous détestez le plus chez vous et chez les autres ?

J'ai des défauts, mais je ne les déteste pas ! (rires). Je suis trop rancunière et capricieuse. Et chez les autres, c'est l'impolitesse.

Quel est votre rêve le plus fou ?

Être championne olympique.

Le ton est donné pour les Jeux de Tokyo en 2024 où Koumba Larroque disputera sa première compétition olympique.

Bio express

Koumba Larroque

19 ans - Née le 22 août 1998

Discipline : lutte féminine

Catégorie : -69kg

Club : INSEP

Palmarès : Médaillée de bronze aux championnats du monde (2017), Vainqueur du tournoi de Paris (2017), vainqueur du tournoi de Klippan (Suède, 2017), championne d'Europe et du monde junior (2016), championne d'Europe et du monde cadette (2015)



© Fédération Française de Lutte / Séverin Lebras

Pour elle, sa médaille de bronze aux Mondiaux reste une petite déception...



THE URGENT RUN PARIS



SAMEDI 18 NOV by **PORCHER**
5, 10 ou 15 KM
BOIS DE BOULOGNE 8H-13H

Course caritative au profit de la WTO (World Toilet Organization)
Il est urgent d'agir ! 1 personne sur 3 n'a pas accès aux toilettes dans le monde

#urgentrunkparis



Informations
et inscriptions
www.urgentrunkparis.fr

PORCHER
PARTENAIRE MAJEUR



LESPISEUSES.COOL

Sportives
Des pensées qui courent


terre de running
Puteaux

Boosttraining

Zatopek
magazine

RUNNING
HEROES

Jogging
plus

UN WATER
19 Novembre
JOURNÉE MONDIALE DES TOILETTES 



RENCONTRES

Sport Adapté

par Arnaud Lapointe

LA TRISOMIE 21

reine des bassins

Du 28 octobre au 4 novembre 2017, la Fédération française du Sport Adapté organisera le quatrième Championnat d'Europe Open de natation DSISO. Cet événement se déroulera à Bobigny (Seine-Saint-Denis).



La DSISO (Down Syndrome International Swimming Organisation) a été créée afin de permettre aux personnes atteintes du syndrome de Trisomie 21 de nager au niveau mondial. Elle permet à celles-ci de participer aux championnats internationaux qu'elle organise. Cette compétition européenne a lieu tous les deux ans. En 2017, pour la quatrième édition, la France a été désignée pour être l'hôte de cette manifestation. « L'an dernier, à l'occasion des premiers Jeux Mondiaux Trisomiques de Florence (Italie), la FFSA (Fédération Française du Sport Adapté) et le département de la Seine-Saint-Denis ont suggéré la possibilité d'organiser ces Championnats d'Europe », explique Pascale Tilagone, chargée de communication événementielle à la FFSA. « C'est la conjonction de deux opportunités, précise Marie Paule Fernez, directrice technique nationale de cette même fédération. Dès 2015, la fédération internationale du sport adapté recherchait un organisateur pour cette compétition. La France avait alors été sollicitée. De son côté, le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis voulait démontrer la capacité du Grand Paris à organiser un événement international ».

Une vingtaine de délégations

Plus de 20 délégations (Angleterre, Brésil, Espagne, Russie, Portugal, Suède, Mexique, Irlande, Portugal, Kosovo, Pologne, Islande, Finlande, Estonie France, ...) participeront à ce quatrième Championnat Européen Open de natation T21. Cela représente plus de 130 nageurs et près de 400 personnes (délégations au complet, organisation, bénévoles...). « Nous n'avons pas sélectionné les pays, indique Pascale Tilagone. Nous leur avons envoyé à chacun une proposition pour participer à l'épreuve. Nous sommes d'ailleurs assez satisfaits du nombre de pays ayant répondu positivement. Toutefois, en nage synchronisée, seulement trois équipes seront présentes : le Mexique, l'Angleterre et Espagne. Pour cette discipline, on aurait espéré en avoir davantage ».

Tous les Français visent des médailles

La sélection tricolore 2017 pour ces Championnats d'Europe en France comptera dix nageurs : Delphine André (recordwoman junior du 25 m dos), Axel Belig (recordman d'Europe du 200 m papillon, du 4 x 25m 4 nages et du 4 x 25 m nage libre), Cédric Matilla, Clément Colomby (recordman d'Europe du 4 x 25 m 4 nages et du 4 x 25 m nage libre), Marie Graftiaux, Raphaël Dutay (recordman d'Europe du 25 m brasse, du 4 x 25 m 4 nages et du 4 x 25 m nage libre), Carla Rapicano, Cléo Renou (recordwoman junior du 25 m papillon, 50 m nage libre et 100 m nage libre), Joseph Wharry (recordman d'Europe du 4 x 25 m 4 nages et du 4 x 25 m nage libre) et Margaux Josse. « Ces dix nageurs



© Geoffroy Wathien / FFSA

Ce Championnat d'Europe sera l'opportunité d'augmenter le nombre de pratiquants

ont été retenus, car ils ont répondu aux critères de sélection en réalisant les minimas chronométriques, déclare l'entraîneuse des Bleus, Céline Massanet. *Même si certains auront des objectifs plus élevés que d'autres, ils viseront tous des médailles, que ce soit sur le plan individuel ou collectif*. En 2015, lors des précédents Championnats d'Europe, l'équipe de France de Natation Trisomie 21 avait décroché 17 médailles au total. *« Nous avons une équipe jeune, en construction. L'idéal serait au moins de faire aussi bien »*.

« Ils accomplissent quelque chose d'exceptionnel »

L'enjeu de ce Championnat d'Europe Open de natation DSISO dépassera largement le cadre des performances sportives. Il devrait donner une visibilité importante aux personnes atteintes de trisomie 21. Également appelée syndrome de Down, cette malformation congénitale est due à la présence d'un chromosome surnuméraire sur la 21^{ème} paire de chromosomes. *« La problématique du sport adapté est que le handicap mental ne saute pas aux yeux. Or, la trisomie 21 se voit immédiatement, rappelle la DTN Marie-Paule Fernez. Les trisomiques portent les stigmates de leur handicap. Donc, quand ils réalisent une performance sportive, les spectateurs se rendent compte immédiatement qu'ils accomplissent quelque chose d'exceptionnel. Cela sera l'opportunité d'augmenter le nombre de pratiquants »*.

S'émanciper du handisport

Les trisomiques 21 pourraient avoir la possibilité de participer, par la suite, aux compétitions INAS (International federation for para athletes with an intellectual disability). Surtout que les Jeux Européens INAS 2018 se tiendront à Paris en juillet 2018 (9 sports en compétition et 1 en démonstration). *« La natation fera partie des sports au programme, indique Pascale Tilagone. Il est souhaitable que les trisomiques puissent venir y participer »*. Ainsi, sur le plan médiatique, tout est mis en œuvre pour que l'événement soit relayé de la meilleure des manières. *« Vis-à-vis du public, on nous confond souvent avec le handisport, constate la chargée de communication de la FFSA. L'idée est que le Sport Adapté soit plus reconnu et médiatisé »*.



© Virginie Vidal

Tous les Français viseront des médailles dans ce Championnat d'Europe...

Le programme du Championnat d'Europe

30 octobre 2017 :

- **Séries et finales** : 200m 4 nages (F), 200m nage libre (M), 50m papillon (F), 50m dos (M), 100m dos (F), 100m brasse (M) et 200m papillon (M).
- **Finales** : 400m 4 nages (M), 800m nage libre (F), 4x200m nage libre (F), relais 4x50m 4 nages (F) et relais 4x50m 4 nages (M).

31 octobre 2017 :

- **Séries et finales** : 50m dos (F), 50m papillon (M), 100m brasse (F), 100m dos (H), 200m nage libre (F), 200m 4 nages (M), 100m papillon (F).
- **Finales** : 400m 4 nages (F), 800m nage libre (M), relais mixte 4x50m nage libre, relais 4x100m 4 nages (M), relais 4x100 4 nages (F).

2 novembre 2017 :

- **Séries et finales** : 100m nage libre (M), 100m nage libre (F), 50m brasse (H), 200m papillon (F), 200m dos (M), 200m brasse (F), 100m papillon (M).
- **Finales** : 400m nage libre (M), 1 500 nage libre (F), relais mixte 4x50m 4 nages, relais 4x100m nage libre (F), relais 4x100m nage libre (M).

3 novembre 2017 :

- **Séries et finales** : 100m 4 nages (F), 100m 4 nages (M), 50m brasse (F), 200m brasse (M), 200m dos (F), 50m nage libre (M), 50m nage libre (F).
- **Finales** : 400m nage libre (F), 1 500 nage libre (M), 4x200 nage libre (M), relais 4x50m nage libre (M), relais 4x50m nage libre (F).

La natation synchronisée aura quant à elle lieu le 31 octobre.



PASSION SPORT
NANTERRE

Les

FLOU

2017

LES

S

de Nanterre

Éveils & poussins > 1 km
Benjamins & minimes > 1,6 km
Cadets-seniors > 5 km
Parcours familial déguisé /
Fun-Rando > 2,5 km
Ouvertes à tous, notamment
aux personnes handicapées.

Parc du Chemin-de-l'Île
90 - 156, avenue Hoche
92000 Nanterre

Dim. 15 Oct.

4 courses de 9h à 13h



Office Municipal d'Éducation
Physique et du Sport de Nanterre
www.omeps-nanterre.fr



DECATHLON

E.Leclerc



RENCONTRES

Découverte

par Arnaud Lapointe

LE BASKET 3X3 en pleine expansion

Le basket 3x3 fera son apparition au programme des Jeux olympiques de Tokyo-2020. Gros plan sur cette pratique libre et conviviale, qui se développe en France depuis 2010.



© Julien Bacot / FFBB

Jean-Pierre Siutat : « Transformer un maximum de pratiquants en licenciés »

Dans sa forme traditionnelle, le basket joué en 5x5, exigeant physiquement, techniquement et tactiquement, ne permet pas à tous ses pratiquants de se mettre en valeur. Aussi, les joueurs ont adapté les règles à leur vision du jeu et les côtés des terrains aux surfaces disponibles. Né officiellement en 2010 avec l'organisation d'une première grande compétition internationale, lors des JO de la jeunesse à Singapour, le 3x3 se joue sur demi-terrain, avec un seul panier. Chaque rencontre dure 10 minutes au maximum, sans mi-temps, ni quart temps ou arrêts de jeu. Les joueurs disposent de 12 secondes pour effectuer leurs tirs. Le tir à trois points en vaut deux, les autres un seul. Pratique auto organisée, elle favorise les rencontres et la reconnaissance entre pairs. L'émergence du 3x3 repose sur une conception moderne et jeune, en adéquation avec les aspirations d'un public à la recherche d'un sport spectaculaire, peu contraignant dans la pratique et adapté à tous les niveaux. Aujourd'hui, le 3x3 est une forme de pratique avérée.

Depuis plus de 20 ans, la Fédération Française de Basket Ball (FFBB) travaille à son développement.

Plus de 250 tournois en France

« Au mois de février dernier, j'ai nommé Richard Billant au poste des équipes de France 3x3 masculine et féminine, confie Patrick Beesley, directeur technique national de la FFBB. Dans le même temps, au niveau de la fédération, nous avons mis en place une stratégie de développement de la discipline. La spécificité du 3x3 se développe, et plus de 250 tournois sont organisés en France chaque année. Nous cherchons désormais à détecter, le plus rapidement possible, les joueurs qui ont des prédispositions pour en faire ». En parallèle, la fédération utilise un dispositif de maillage local fort, avec un mode de qualification pyramidale représentatif de la pratique du 3x3 dans l'Hexagone. « Nous souhaitons transformer un maximum de

pratiquants en licenciés, explique Jean-Pierre Siutat, le président de la FFBB. Ce qui pose inévitablement la question de l'accompagnement territorial. Faut-il créer une compétition de clubs de 3x3 ? C'est une première piste ». Une deuxième possibilité serait de proposer davantage de tournois, en collaborant avec des promoteurs privés. « Des plateformes proposent des terrains en location. La troisième alternative serait de coorganiser des tournois avec elles. Nous réfléchissons à la meilleure solution, qu'il faudra avoir trouvée au mois de décembre prochain ».

Le 3x3 aux JO de Tokyo

Après avoir été testé à Rio en 2014, le basket en 3 contre 3 débarquera officiellement aux Jeux olympiques de Tokyo, en 2020. Cette discipline, choisie parmi 60 autres candidatures analysées par un conseil du Comité International Olympique, accompagnera l'escalade, le

baseball-softball, le surf, le skateboard, le karaté et le BMX freestyle dans cette nouvelle promotion. Pour Anthony Christophe, joueur emblématique du 3x3 tricolore, il s'agit d'une magnifique opportunité. *« J'ai découvert le 3x3 en 2012, à l'occasion du premier Open de France à Nice. J'ai commencé à le pratiquer au niveau fédéral. En parallèle, je continuais à jouer au basket traditionnel. Mais cette saison, j'ai choisi de privilégier le 3x3. J'ai même refusé plusieurs offres de contrat en ProB ou Nationale 1 ».*

Un sport individuel pratiqué en équipe

Le classement individuel 3x3 est un élément essentiel de ce sport individuel pratiqué en équipe. Chaque joueur dispose de son propre classement. Celui-ci évolue selon ses résultats dans les événements homologués FIBA. Il est calculé à partir des 9 meilleurs résultats dans ceux-ci, au cours des 12 derniers mois. Le nombre de points dépend du niveau de l'épreuve ainsi que de la performance collective de l'équipe et de la performance individuelle de chaque joueur. *« Cela fonctionne sous forme de ranking mondial, comme au tennis, résume le DTN du basket français. Aujourd'hui, il faut savoir comment on peut entrer dans le «système». Va-t-on organiser des tournois professionnels officiels en France ? Pour l'instant, ça n'existe pas. Pour participer aux JO, il faudra que les joueurs aient pris part à des tournois de masters pour marquer des points ».*

« Une promotion pour le basket en général »

Mais les joueurs de 3x3 peuvent-ils vivre de leur discipline ? *« Pour gagner de l'argent avec le 3x3, il faut remporter des tournois, répond Anthony Christophe. Quoi qu'il en soit, cela ne permet pas d'en vivre sur toute une année. Les Serbes, qui possèdent la meilleure équipe au monde, y parviennent ».* Effectivement, il existe une ligue professionnelle dans certains pays des Balkans et au Japon. *« Cette nouvelle activité est une promotion pour le basket en général, souligne le DTN Patrick Beesley. Cela donne une nouvelle image de notre sport, beaucoup plus spectaculaire ».*



© Julien Baccot / FFBB

Le 3x3, un sport spectaculaire en adéquation avec les aspirations du public

TEAM
FRANCE
BASKET



QUALIFICATION COUPE DU MONDE 2019

FRANCE / BOSNIE

27.11.2017 ROUEN 20h

KINDARENA - billetterie.ffbb.com - Points de vente habituels



SUIVEZ-NOUS SUR TEAMFRANCEBASKET.COM



Fournisseurs Officiels

Partenaires Officiels



PIERRE LANNIER
PARIS

SFR SPORT



SFR

RENCONTRES

Scolaire

par Olivier Navarranne



Quand ÉCOLE rime
avec FOOTBALL



Sport numéro un en France, le football n'occupe pas le même rang dans le milieu scolaire. Des disciplines comme le cross, le handball ou encore le badminton sont en effet bien plus pratiquées par les élèves. Dans ces sports, les fédérations travaillent de pair avec les fédérations scolaires depuis de très nombreuses années, alors que cette ambition n'est apparue que plus récemment du côté de la Fédération française de football. « *Des dispositifs avaient été mis en place à l'occasion de la Coupe du monde 1998 et de l'Euro, mais ils n'avaient pas perduré au niveau national* », explique Brigitte Henriques, vice-présidente déléguée de la FFF. « *Dans notre programme 2012-2016, nous avons souhaité donner une place importante au football à l'école. Dès 2011, nous avons ainsi signé une convention avec l'Éducation nationale afin de relancer les dispositifs créés auparavant, mais avec une impulsion nationale et des moyens importants de mises en œuvre* ».

« Le Football des Princesses » comme lancement

C'est notamment de cette volonté qu'est née l'opération « Le Football des Princesses », un dispositif permettant de promouvoir la pratique du football auprès des écoliers et des collégiens. « *Sur les trois années de cette opération, nous avons réussi à mobiliser environ 1 500 écoles primaires* », révèle Florian Bechon, Chef de projet Football Scolaire au sein de la Direction technique nationale de la FFF. « *Dans ce dispositif, douze séances de pratique étaient programmées avec du matériel mis à disposition des écoles primaires par la FFF. Les leçons pédagogiques étaient fournies aux enseignants, ainsi qu'un concours artistique qui permettait chaque année à quatre classes lauréates de se rendre 24 heures à Clairefontaine, soit avec l'équipe de France féminine, soit avec l'équipe de France masculine. Cette opération a recueilli un grand succès auprès des élèves et de leurs établissements, et nous a véritablement permis de relancer la machine du football à l'école* ».

Une convention qui lie tous les acteurs

Une machine qui a passé la vitesse supérieure en mai 2014 avec la signature, en présence du Président de la République de l'époque, d'une convention liant l'Éducation nationale, le Ministère des Sports, la Fédération française de football et les fédérations

Le football à l'école est en pleine progression depuis cinq ans, notamment grâce au lancement de plusieurs opérations. Plus d'explications avec Brigitte Henriques, vice-présidente déléguée de la Fédération française de football, et Florian Bechon, Chef de projet Football Scolaire au sein de la Direction technique nationale de la FFF.



© DR

« Démontrer que le football peut être un outil éducatif »

sportives scolaires. La FFF travaille donc désormais de façon étroite avec l'UNSS, l'USEP et l'Ugsl. « Notre but principal est de consolider et de développer ce que nous avons mis en place depuis 2011 », souligne Brigitte Henriques. « Il faut également faire découvrir et pratiquer le football, et le futsal, à un maximum de filles et de garçons dans les établissements scolaires du secondaire. Les professeurs d'EPS ne se tournent pas forcément vers cette discipline en raison de l'hétérogénéité du niveau. Nous devons arriver à expliquer et à démontrer que le football peut-être un outil éducatif à travers la pratique sportive ». L'an dernier, dans le cadre de la réforme des programmes, la FFF a ainsi organisé un séminaire avec l'Éducation nationale et les fédérations sportives scolaires, afin de mettre en place le plan de formation dès cette année. Un développement du foot à l'école qui se déroule sur le temps scolaire obligatoire. En effet, les TAP (Temps d'Activité Périscolaire) ont une diversité trop importante d'une commune à une autre sur l'ensemble du territoire. « Cependant, nous ne sommes pas fermés à l'accompagnement de l'activité sur ces temps, qui plus est en soutien des clubs », assure la vice-présidente déléguée de la FFF.

L'Euro 2016 a boosté le football à l'école

Le travail main dans la main avec les fédérations sportives scolaires a permis de développer de nouvelles opérations d'envergure, notamment liées à l'Euro 2016 organisé en France. « Avec l'arrivée de l'Euro 2016, nous avons naturellement augmenté les moyens mis en place. Cet événement a été un fabuleux accélérateur dans le cadre du développement du football en milieu scolaire », se félicite Brigitte Henriques. Et Florian Bechon

d'ajouter : « nous avons lancé la co-construction, avec les fédérations sportives scolaires, d'opérations à l'attention des établissements scolaires. Pour le primaire, nous avons organisé « moneuro2016 » entre 2014 et 2016, puis l'opération « foot à l'école » depuis 2016. Pour le secondaire, c'est « la quinzaine du foot » qui était organisée entre 2015 et 2017, et « la quinzaine du foot citoyen » depuis cette année. L'objectif de ces opérations est de promouvoir à la fois la pratique du football, mais également les valeurs portées par ce sport ».

Le Mondial 2019 en ligne de mire

Deux opérations, « foot à l'école » et « la quinzaine du foot citoyen », rassemblant des milliers de classes, seront poursuivies sur cette année 2017-2018. Le soutien de la FFF y est très important, avec le soutien des cadres techniques au niveau des ligues et des districts, du matériel pédagogique pour mettre en place les cycles EPS et du matériel offert aux établissements engagés dans l'opération. Un accompagnement fort qui sera donc de nouveau au rendez-vous cette année et à l'avenir, d'autant que « la convention signée en 2014 entre tous les acteurs et qui arrive à échéance en 2018 sera bientôt renouvelée », révèle Brigitte Henriques. Avec, en perspective, le Mondial féminin organisé en France en 2019, qui sera l'occasion de lancer de nouvelles opérations en milieu scolaire. Un milieu dans lequel le football est désormais une pratique en perpétuelle progression depuis cinq ans.

Le football à l'école en chiffres

- **1 300** écoles participantes à l'opération « foot à l'école »
- **2 500** classes participantes à l'opération « foot à l'école »
- **260** établissements engagés dans l'opération « la quinzaine du foot »
- **3 438** écoles primaires participantes à l'opération « moneuro2016 »
- **589** établissements secondaires participants à l'opération « moneuro2016 »



Florian Bechon : « Promouvoir la pratique du football et les valeurs qu'il porte »

© FFF



#TeamUgsel



© Agence DUOC

L'Ugsel, l'APEL et la Fédération Française de Cardiologie, avec le soutien de la Mutuelle Saint Christophe s'associent pour proposer aux établissements catholiques :

« Le 1^{er} challenge Sport - Santé des écoles ».

Le projet d'animation proposé s'inscrit dans deux thématiques : Sport-Santé et Sport-Citoyenneté, axes éducatifs en plein développement. Il s'agit de rassembler, enseignants, parent et enfants, pour vivre ensemble un temps d'activité et de partage intergénérationnel, afin de promouvoir les activités physiques au sein des établissements.

TÉLÉCHARGEZ LES OUTILS :
www.ugsel.org / Onglet animation



L'Ugsel, partenaire des Parcours du Coeur



Fédération Sportive Éducative de l'Enseignement Catholique

RENCONTRES

Universitaire

par Claude Renard



UNIVERSIADES 2017

porteuses d'espoir pour l'avenir

La France a terminé les Universiades 2017, qui se sont déroulées à Taipei City (Chine Taipei) du 19 au 30 août dernier sur un bilan satisfaisant : 17 médailles et une 15e place au Classement des Nations. Vincent Rognon, Directeur national de la FFSU et Chef de la délégation française à Taipei, nous présente les quatre médailles d'or de la délégation française.

AXEL AUGIS

26 ans - Gymnastique

Axel Augis, étudiant en master de management à l'École supérieure de Grenoble, a remporté la finale de la barre fixe de l'Universiade de Taipei. Une belle progression depuis sa première participation à Shenzhen en 2011. C'est aussi une belle revanche, après une saison gâchée par une série de blessures qui se sont enchaînées après les Jeux de Rio.



© FFSU

« Axel a créé l'exploit »

L'œil de Vincent Rognon

« Axel a créé l'exploit. Sa médaille d'or à la barre fixe restera comme l'un des plus beaux moments de ces Universiades. Son coach, Thomas Bouhail, seul champion du monde français de l'histoire, l'avait annoncé avant la finale : à la barre fixe, tout peut arriver ! C'est exactement ce qui s'est passé : Axel a parfaitement maîtrisé son enchaînement. Au bout : l'or pour l'Axel, soutenu par 5 000 Taïwanais enthousiastes. Magique ».

LOLA BENARROCHE

26 ans - Judo

Lola Benarroche, qui étudie le marketing à l'École du management et de l'innovation de Sciences Po à Paris, a apporté la première médaille française aux Universiades ! Elle a décroché l'or en judo chez les moins de 57 kilos. Lola Benarroche a ainsi confirmé sa grande forme de l'année, et rappelé qu'on devrait compter avec elle dans les prochaines compétitions.



© FFSU

« Lola a réalisé une superbe journée »

L'œil de Vincent Rognon

« Lola a réalisé une superbe journée. Elle est montée en puissance, combat après combat, en gardant son objectif dans un coin de la tête : retrouver en finale la Coréenne Kwon Ju Jeon, 12e mondiale, vainqueur du Grand Chelem de Paris-Bercy 2017. Et le scénario s'est écrit comme elle l'avait rêvé. En finale, Lola a pris sa revanche en faisant preuve de beaucoup de volonté et de force mentale. Une grosse perf' qui, je l'espère, sera porteuse de belles promesses pour l'avenir ».

JEFFREY JOHN

25 ans - Athlétisme

Avec Jeffrey John, qui s'entraîne à la SCO Sainte-Marguerite, la France a décroché sa première médaille d'or en athlétisme aux Universiades, depuis le titre de Romain Barras au décathlon à Daegu, en 2003. Une superbe victoire pleine d'intensité sur 200 m pour le sprinter français, étudiant en BTS Muc au Lycée Hector-Berlioz. Il a confirmé son titre de champion de France, remporté à la surprise générale en juillet dernier devant Christophe Lemaître.



© FFSU

« Il ne nous a pas déçus »

L'œil de Vincent Rognon

« On attendait Jeffrey après sa victoire sur Christophe Lemaître. Il ne nous a pas déçus ! En survolant sa demi-finale, il s'est posé en favori. En finale, il a assumé son statut avec un chrono de 20"93, malgré 3,78 m de vent défavorable. Au-delà du sportif, cela récompense la parfaite collaboration entre la FFSU et la FFA sur ce dossier. Un vrai bonheur ».

FRANÇOIS BARRER

24 ans - Athlétisme

Le fondeur François Barrer a survolé sa course pour offrir à la France sa deuxième médaille d'or en athlétisme, après celle de Jeffrey John sur 200 m. Il s'agit d'une vraie renaissance pour ce jeune homme qui a retrouvé ses sensations et la confiance à Reims après plusieurs saisons lilloises.



© FFSU

« La première fois qu'un Français s'impose sur cette distance »

L'œil de Vincent Rognon

« Comme Jeffrey John, François fait partie des espoirs de l'athlétisme tricolore. Lui aussi a été sacré champion de France fédéral à Marseille, en juillet dernier. Et lui aussi a réalisé deux superbes courses lors ces Universiades. En finale, il est parvenu à placer une accélération foudroyante, à 300 m de la ligne, pour s'imposer en solo (14'00"86). C'est la première fois qu'un Français s'impose sur cette distance aux Universiades. Comme pour les autres médaillés à Taipei, j'espère que cette première médaille internationale en appellera d'autres ».

3^e MI-TEMPS

Sport Fit

par Bénéreger Tournier

MURAGEZ VOTRE ÉQUIPE
LES RÉSEAUX SOCIAUX
EZALM

VIVONS
VELO

VIVONS VÉLO

le grand rassemblement solidaire



VIVONS VELO

le vélo santé, bien-être
et plaisir pour tous

LE VÉLO, C'EST PAS QU'...

LES BONNES RAISONS DE SE (RE)MÉ...

Avant de repr
le vélo
un check-



Le vélo c'est B
pour gagner du temp

Le vélo
c'est 32 muscles
qui travaillent



Je pa
instan

Lancé en juin 2015 par AG2R LA MONDIALE, le programme VIVONS VÉLO promeut la pratique du vélo auprès du grand public à travers une application et des rassemblements gratuits. Dans plusieurs villes en France, ces rassemblements permettent également de récolter des fonds pour l'Institut Pasteur.

« **Q**uand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins. À bicyclette... ». En 1947, Bourvil clamait et chantait son amour du vélo. Un amour partagé par trop peu de Français 70 ans plus tard. Et pourtant, chez bon nombre de nos voisins, la pratique du cyclisme s'est développée. Elle est même devenue culturelle en Allemagne ou aux Pays-Bas, pour ne citer que ces pays. Particulièrement investie dans ce développement, AG2R LA MONDIALE a lancé VIVONS VÉLO en 2015.

Prévention santé et développement durable

Destiné à promouvoir auprès du grand public la pratique du vélo au quotidien et sous toutes ses formes, ce programme de prévention invite des personnes de tous âges à pédaler ensemble dans les quatre coins du pays. « *Comme nous sommes engagés dans le sport professionnel, nous souhaitons embarquer et impliquer un maximum de nos concitoyens dans l'entretien de leur patrimoine santé. Une étude a récemment démontré l'appétence du vélo chez les Français, mais également*

l'importance des relations humaines dans le cadre de cette pratique. Voilà pourquoi il était important pour nous d'organiser ces rassemblements où les gens peuvent se retrouver, participer au lien social », explique Yvon Breton, directeur du sponsoring d'AG2R LA MONDIALE, avant d'ajouter : « *Grâce à cette opération, nous pouvons lier tous ces éléments à la prévention santé, d'autant que le vélo est un moyen de transport important dans le développement durable. C'est une démarche qui nous va bien en termes de valeurs, et qui s'inscrit dans une mission d'intérêt général. Et si, modestement, nous pouvons participer à la prévention santé de nos concitoyens, nous n'en sommes pas peu fiers ».*

Une opération caritative

Mais, au-delà de cette prévention santé essentielle, qui sera l'un des enjeux des prochaines décennies, le programme créé par AG2R LA MONDIALE est également motivé par un enjeu caritatif. Les rassemblements VIVONS VÉLO, organisés simultanément dans plusieurs villes en France, permettent en effet de récolter



Yvon Breton : « Une mission d'intérêt général »

de l'argent pour l'Institut Pasteur grâce à l'opération « VIVONS VÉLO pour l'Institut Pasteur ». Chaque kilomètre parcouru lors de ces rassemblements vient augmenter la cagnotte selon le principe : 1km = 1€. « *À chaque fois que les gens savent qu'ils roulent pour l'Institut Pasteur, ils sont très heureux. L'Institut bénéficie d'un capital sympathie vraiment impressionnant. L'année dernière, nous avons remis le chèque devant plus de 400 Pasteuriens.*



VIVONS VÉLO a déjà attiré plus de 1 200 participants cette année...



© AG2R LA MONDIALE

Des citoyens heureux de rouler pour l'Institut Pasteur...

Ce sont des personnes passionnées et passionnantes, qui sont enchantées de cette opération », précise Yvon Breton. En 2016, AG2R LA MONDIALE a ainsi remis un chèque de 55.280€ à l'Institut Pasteur. Présente à ce rassemblement de Paris, Arielle Delay n'a pas oublié cette journée intense, particulièrement chargée en émotions. « C'est un très beau moment de convivialité et de solidarité. J'ai été très émue lorsque le chèque a été remis. La visite de l'Institut a également été très intense. Nous avons été formidablement reçus ; c'était un grand honneur de participer à cet événement ».

Un partenariat avec la FFCT

Depuis le début de l'année, quatre rassemblements VIVONS VÉLO ont déjà été organisés, et ont rassemblé près de 1 200 participants lors de balades à vélo d'environ 25 kilomètres. Un chiffre déjà impressionnant, voué à progresser grâce à l'investissement du Groupe d'assurance

de personnes et de ses partenaires. « Nous espérons étendre l'opération, d'autant que nous sommes désormais accompagnés par la Fédération Française de Cyclotourisme. Grâce à cet accord de partenariat privilégié, tout est mis en place pour organiser ces randonnées dans les meilleures conditions possible, notamment sur le plan sécuritaire, puisqu'elles sont encadrées par des moniteurs de la fédération. C'est un partenariat gagnant-gagnant, car la Fédération y gagne en visibilité », précise Yvon Breton, qui peut également compter sur une application VIVONS VÉLO en plein essor.

Une application très appréciée

Lancée il y a quelques mois et téléchargeable sur l'App Store et Google Play, elle propose 450 parcours cyclistes répartis dans toute la France, et permet à tous les utilisateurs inscrits de contribuer à l'opération pour l'Institut Pasteur. Thierry Mollé, présent lors du dernier

rassemblement à Saint-Germé dans le Gers, est l'un d'eux : « Comme je suis fan de l'équipe cycliste d'AG2R LA MONDIALE, j'ai découvert ce rassemblement il y a quelques mois grâce à l'application. J'ai pu rencontrer de nouvelles personnes, lier des amitiés avec d'autres cyclistes. C'est une très grande satisfaction. Et puis, contribuer à une bonne action, c'est toujours un plaisir ». Le 14 octobre prochain, plusieurs rassemblements seront prévus dans toute la France. Ces opérations, conjuguées à celles menées lors du Tour de France, mais également sur plusieurs sites du Groupe AG2R LA MONDIALE, permettront cette année encore à l'Institut Pasteur de récolter des fonds pour soutenir la recherche contre les maladies neurodégénératives, telles qu'Alzheimer ou Parkinson. Depuis des années, VIVONS VÉLO a réussi à unir la prévention santé, le développement durable et le soutien à la recherche. Une initiative indispensable et clairement portée vers le seul moteur de l'intérêt général. À bicyclette...

« UNE SOLIDARITÉ intergénérationnelle »

Jean-François Chambon, directeur de la communication et du mécénat de l'Institut Pasteur, s'est confié sur cette opération.



Jean-François Chambon, que représente VIVONS VÉLO pour l'Institut Pasteur ?

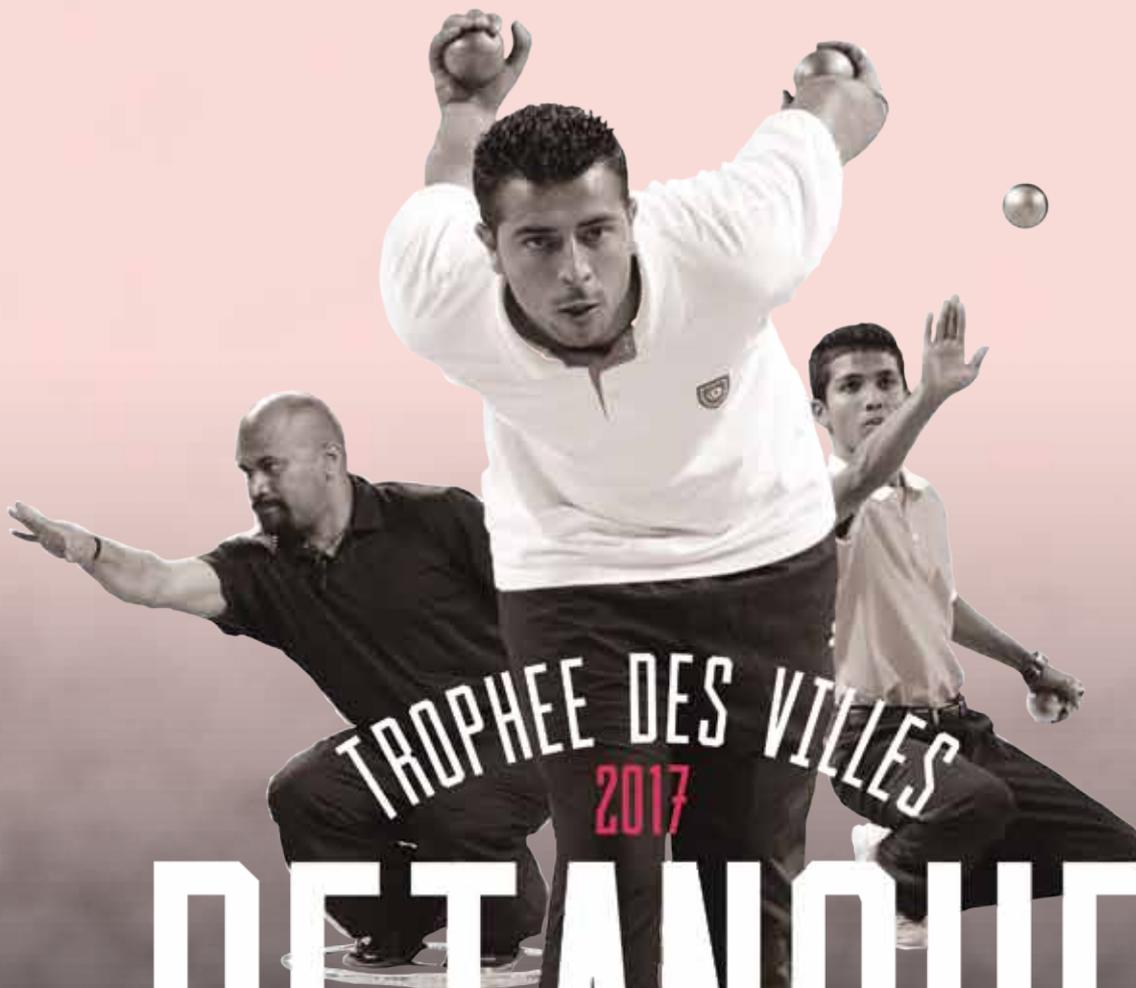
C'est une opération formidable, très importante pour nous. Elle a évolué au fil des années, et les résultats se sont accrus : c'est une très grande satisfaction et un véritable appui dans les recherches menées à l'Institut Pasteur contre les maladies neurodégénératives. La générosité du public représente un tiers du budget de l'Institut Pasteur. Toutes les opérations, et celle-là en particulier, sont donc essentielles pour nous. D'autant qu'elle s'inscrit dans la durée et qu'elle est participative. C'est une vraie forme de solidarité intergénérationnelle.

Quels souvenirs gardez-vous de cette opération ?

Ils sont très nombreux. Je pense par exemple à l'opération menée par les Pasteuriens sur le campus de l'Institut. Pendant le Tour de France, tous les Pasteuriens qui le souhaitent peuvent participer à l'opération sur un vélo fixe. Lorsqu'ils font un kilomètre, un euro est reversé par AG2R LA MONDIALE à l'Institut. Cette année, plus de 2 000 kilomètres ont été parcourus. L'engouement se confirme d'année en année.

Comment voyez-vous la suite de l'opération VIVONS VÉLO ?

Tout d'abord, il faut saluer AG2R LA MONDIALE et lui rendre hommage, elle qui a su développer et faire évoluer cette opération. Elle s'est élargie auprès d'un plus grand public, notamment grâce à l'application digitale. Je tiens également à remercier AG2R LA MONDIALE, puisque l'équipe cycliste court pour l'Institut sur une étape du Tour de France ; c'est un geste très fort. Concernant l'avenir, nous souhaitons confirmer cette évolution avec notre partenaire.



TROPHÉE DES VILLES
2017

PETANQUE

AUTUN

23-26 NOVEMBRE

PARC DES EXPOSITIONS L'EDUEN

LES 32 MEILLEURES ÉQUIPES DE FRANCE
LUTTENT PENDANT 4 JOURS POUR UN TROPHÉE D'EXCEPTION



PARTENAIRES OFFICIELS :



m
le Grand Autunois Morvan

sport ^{du} culture ?
Les deux, c'est mieux !

autun
le Grand Autunois Morvan

leduen

eldera

OBUT
PREMIER EN PETANQUE

L'EQUIPE

www.tropheedesvilles.fr

3^e MI-TEMPS

Business

par Olivier Navarranne



GERFLOR

fournisseur d'excellence

Spécialiste des sols pour les professionnels et particuliers, le groupe français Gerflor œuvre pour des sols sportifs de plus en plus performants et adaptés à tous les utilisateurs. Plus d'explications avec Pierre Lienhard, directeur Marketing & Stratégie du groupe.

Entre Gerflor et le monde du sport, la relation est ancienne. Il faut dire que l'entreprise française, basée à Villeurbanne, a rapidement vu du potentiel dans ce domaine, elle qui est la spécialiste des sols pour les professionnels et particuliers. « *Les Jeux olympiques de Montréal en 1976 ont été l'élément déclencheur, car cet événement a été l'occasion de lancer le premier revêtement de sol sur mousse. C'était le premier à absorber les chocs à cette époque-là. Ce point d'entrée s'est avéré très positif, ce qui a ensuite conduit à de nombreux développements et innovations afin de constituer, puis de maintenir, notre position de leadership dans le sport indoor* », explique Pierre Lienhard, directeur Marketing & Stratégie chez Gerflor. Une position de numéro un confortée au fil des années grâce à la diversité des sols proposée. « *À l'origine, Gerflor développait uniquement des sols souples. Afin de nous ouvrir à de nouvelles disciplines, nous avons racheté en 2014 le groupe américain Connor Sports. Ce dernier est spécialisé dans la conception de parquets sportifs, fournissant notamment la NBA. Aujourd'hui, nous couvrons ainsi une palette complète, avec à la fois des sols*

résilients, mais aussi des parquets », révèle Pierre Lienhard. « *Outre les sols sportifs et les parquets, Gerflor propose aussi des surfaces de jeux avec des dalles modulaires en matière polypropylène, qui peuvent aussi bien être utilisées en indoor qu'en outdoor. Ces dalles sont faciles à poser et donc particulièrement bien adaptées au sport événementiel* ».

De plus en plus d'acteurs concernés

L'événementiel, c'est d'ailleurs ce qui a fait la renommée de Gerflor dans le monde du sport, comme le confirme le directeur Marketing & Stratégie du groupe : « *La présence sur des événements de haut niveau nous apporte de la légitimité. Quand on sait fournir l'équipement d'un athlète de haut niveau, que ce soit un basketteur de 120kg ou un volleyeur de 2m10, cela veut dire que nous sommes en position de livrer et d'équiper le sport loisir. Ces événements de haut niveau sont également importants en termes de visibilité. Ce sont des vitrines, que ce soit pour le domaine des sols sportifs, mais aussi pour l'ensemble des autres*



« Le sport intègre plus d'intelligence »

domaines du groupe Gerflor ». Parmi ces vitrines à venir, les Jeux olympiques 2020 à Tokyo, où le groupe fournira les sols pour les matches de volley-ball, en attendant d'autres disciplines. « *Chez Gerflor, le sport*



représente entre 15 et 20% de l'activité du groupe. Mais c'est peut-être la partie la plus visible, car on communique beaucoup dessus ».

Le sport, un domaine particulier

Gerflor couvre une vingtaine de segments de marché, mais « le sport est un domaine tout à fait particulier, car les contraintes ne sont absolument pas les mêmes. Quand on fournit le revêtement de sol d'un hôpital, on parle de nettoyabilité ou encore de capacité à encaisser les charges roulantes. Concernant les sols sportifs, on parle plutôt d'absorption des chocs, de grip et d'impact visuel. Ce dernier élément est regardé de très près par les médias et le public ». Tenir compte de l'avis de tous les acteurs est ainsi une difficulté inhérente à la conception de sols sportifs. « On a plusieurs clients : le premier d'entre eux, c'est le sportif. On s'occupe de sa sécurité en priorité, mais aussi de sa performance. Le propriétaire fait aussi partie des clients. De son côté, il veut un équipement durable et facile d'entretien. Les clubs, eux, cherchent des surfaces adaptées à leurs sports, si possible modulaires quand il y a plusieurs disciplines pratiquées dans une même salle. Il y a aussi l'architecte, de la salle ou du club de fitness, qui veut que le sol corresponde à sa charte graphique. Enfin, il faut aussi citer les médias, qui s'intéressent évidemment à l'aspect visuel d'un sol sportif. C'est un aspect que l'on retrouve aussi chez les fédérations sportives, qui se servent d'un sol pour établir la signature de leurs sports ».



Gerflor fournira les sols pour les matchs de volley-ball aux JO de Tokyo 2020

Le fitness en développement

Gerflor multiplie ainsi les contacts avec les différents acteurs du monde du sport. « Il y a le haut niveau, mais aussi le sport scolaire et universitaire et le sport fitness », confirme Pierre Lienhard. « Nous avons d'ailleurs pris une place dominante dans ce dernier domaine, puisque nous fournissons désormais la plupart des grandes chaînes de fitness, à la fois pour les surfaces où l'on fait du sport (aérobic, cardio, danse...), et aussi pour toutes les surfaces fonctionnelles d'un club de fitness (accueil, cafétéria, vestiaires...). Aujourd'hui, on se diversifie dans les acteurs et les sports, mais aussi géographiquement. De l'Europe, on s'est étendu aux États-Unis et dans les pays asiatiques. Désormais, nous couvrons également beaucoup les

pays du sud. Cela nous permet d'ailleurs de toucher de nouvelles disciplines. Je pense notamment au futsal et au floorball. Nouveaux sports veut dire nouvelles contraintes pour nous, cela alimente nos recherches. Nous avons besoin de développer des solutions polyvalentes, ou alors des solutions dédiées pour un sport donné ».

Des sols « intelligents » dans les années à venir

Gerflor apporte donc sa pierre à l'édifice de l'avenir du sport. Un avenir sur lequel Pierre Lienhard a déjà une petite idée. « Le sport a intégré de plus en plus « d'intelligence », c'est-à-dire que les sols sportifs vont collecter des informations sur le jeu et les restituer à l'aide de capteurs et d'instruments de mesure. Ils vont aussi donner des informations aux suiveurs, par exemple grâce à des LED intégrées, qui permettent de suivre le tracé d'un joueur. Des messages publicitaires pourront ainsi être intégrés dans les sols lors des événements, ou alors des conseils de sûreté pour les utilisateurs. Des informations fournies par le sol et absorbées par le sol, c'est ce que l'on va retrouver à moyen et long terme ».

Gerflor en chiffres

- 100 pays
- 791 millions de chiffre d'affaires en 2016
- 3 300 salariés
- 20 segments de marchés
- 4 savoir-faire (architecture, décoration, sport et technospecific)

DECATHLON PRO

decathlonpro.fr Tél : 09 69 39 70 07

À VOS MARQUES... PRÊTS ?

L'ESSENTIEL POUR VOS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS !

Quel matériel choisir pour organiser votre événement sportif ?

Qu'il s'agisse de **cross**, **tournois** ou **autres rencontres sportives**, il faut bien clarifier l'événement avant de se procurer du matériel. Vous avez le choix :



LE MATÉRIEL D'ENCADREMENT



LE MATÉRIEL D'ANIMATION



LES RÉCOMPENSES

Rendez-vous vite sur

DECATHLONPRO.FR

3^e MI-TEMPS

Gaming

par Camille Vandendriessche

FIFA 18

un cran au-dessus



Sorti le 29 septembre, le 25^e opus de FIFA est présenté comme le plus abouti de la série des jeux vidéo de football. Décryptage de l'édition 2018 avec le pro-gamer Corentin Chevrey et le youtubeur FatMat91HD.



Plus réaliste, plus fluide, plus innovant... À chaque rentrée depuis plus de 20 ans, EA SPORTS et Konami rivalisent de superlatifs pour qualifier leur progéniture respective : FIFA et PES. Deux semaines après la sortie de PES 2018, FIFA 18 affiche à son tour une série de nouveautés, qui promettent de transporter les gamers à la frontière du virtuel et du réel. De quoi espérer des ventes record pour le produit culturel le plus acheté l'an dernier en France, avec plus d'1,4 million d'exemplaires écoulés. « Depuis maintenant une petite dizaine d'années, FIFA est nettement supérieur à PES sur tous les points, que ce soit au niveau du gameplay ou même de l'eSport, estime Corentin Chevrey, joueur pro de la team Vitality, sacré champion du monde sur FIFA 17. J'ai aussi joué un peu à PES jusqu'en 2008, mais je n'aime plus du tout le jeu maintenant ». « FIFA est repassé devant depuis plusieurs années, mais PES 2018 a l'air de remettre la licence sur le devant de la scène et promet une belle bataille entre les deux jeux », nuance Matthieu, youtubeur aux 122 000 abonnés, plus connu sous le pseudo de FatMat91HD.

Gestes personnalisés et mouvements collectifs aiguisés

Pour satisfaire les millions de fans de la série FIFA, EA SPORTS affirme avoir développé « un tout nouveau système d'animation offrant une plus grande réactivité et une personnalité plus spécifique aux joueurs ». Effigie de l'édition 2018, Cristiano Ronaldo se comporte et se déplace exactement comme dans la réalité, tout comme Raheem Sterling ou encore Arjen Robben, dont les crochets et les gestes des bras sont clairement reconnaissables, selon le concepteur. De même, de nouveaux mouvements collectifs sont à présent possibles comme le tika-taka, rendu célèbre par le FC Barcelone, ou le pressing haut, caractéristique de la Premier League. Grâce à la technologie Frostbite, les joueurs disposent également d'une plus grande liberté d'action avec la possibilité d'effectuer des centres dans l'axe et au deuxième poteau, de déclencher des appels de balle mieux coordonnés et de réaliser des dribbles plus créatifs, explosifs et précis.



Thierry Henry fera partie des légendes de ce nouvel opus

© EA SPORTS

Ambiances de stades plus réalistes

« Le jeu ressemble encore pas mal au précédent, ce qui est une bonne chose, considère Corentin Chevrey, qui joue sous le nom de Rocky. Il y a tout de même quelques différences, surtout au niveau de la défense. Il faudrait assister un peu moins les passes qui sont, je trouve, beaucoup trop simples à faire et qui vont quasi systématiquement dans les pieds de ton joueur ». « Dans la version que j'ai testée, j'ai trouvé le jeu beaucoup plus lent que FIFA 17, ce qui permet de construire ses actions avec des mouvements de joueurs vraiment très réalistes, notamment sur les appels en profondeur », analyse FatMat91HD. Au niveau graphique, FIFA 18 semble avoir poussé le réalisme encore plus loin, en proposant de nouvelles animations sur les frappes de balle et les reprises de la tête, mais aussi en peaufinant l'environnement de jeu. Les stades de chaque club ont été reproduits dans les moindres détails, des bords de terrain aux chants des supporters, en passant par la détérioration progressive de

la pelouse. « L'ambiance dans les stades a évolué et devient de plus en plus réaliste », apprécie Corentin Chevrey. « Chaque stade a son ambiance qui lui correspond vraiment ; ça pousse le réalisme vraiment plus loin », abonde Mathieu.

Deuxième saison de L'Aventure

Comme dans la version précédente, FIFA 18 dispose du mode FIFA Ultimate Team (FUT), plus seulement disponible sur Xbox One, mais aussi sur PS4 et PC. Les gamers peuvent y constituer leur propre équipe et la compléter avec 18 joueurs de légende, tels que les Brésiliens Pelé, Ronaldo et Ronaldinho, l'Argentin Diego Maradona, le Français Thierry Henry ou encore le gardien russe Lev Yachine. D'autres modes de jeu permettent de varier les plaisirs, comme Clubs Pro, Carrière, et bien sûr L'Aventure (« The Journey »), qui revient pour sa deuxième saison. L'occasion de se glisser dans la peau d'Alex Hunter, jeune joueur de 18 ans, qui découvre l'univers du football professionnel et doit choisir entre le PSG, le Bayern Munich, l'Atletico Madrid

et le Los Angeles Galaxy. Une pléiade de stars sont encore au rendez-vous de ce jeu dans le jeu : Cristiano Ronaldo, Antoine Griezmann, Thomas Müller ou encore le basketteur James Harden.

Une version spéciale Nintendo Switch

« L'année dernière, j'avais trouvé le mode assez ennuyeux, même si je l'ai terminé, témoigne FatMat91HD. Mais, cette année, le fait d'avoir un système de personnalisation du personnage en fonction de certains objectifs (matches joués, nombre de followers sur Twitter, etc...) peut rendre le mode plus intéressant, comme le fait de pouvoir jouer dans d'autres championnats ». Rocky, quant à lui, est beaucoup moins emballé. « Je n'aime vraiment pas jouer à FIFA contre l'intelligence artificielle en mode solo, c'est vraiment trop ennuyeux », confie le pro-gamer. Peut-être appréciera-t-il davantage la version de FIFA 18 spécialement conçue pour Nintendo Switch, « le jeu portable le plus complet jamais proposé par EA SPORTS FIFA », soutient la marque.



Les mouvements de CR7 plus réalistes que jamais

FORD KA+

ESSENTIAL 5 PORTES 1.2 70 CH

99€

/MOIS*

LOA 48 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 990 €.
COÛT TOTAL SI ACHAT : 9 139,50 €.

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LA VIE.



**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**



* Location avec option d'achat d'une KA+ Essential 1.2 Ti-VCT 70 ch Type 06-16. Prix maximum au 01/12/16 : 9 990 €. Prix remis : 8 780 €. **47 loyers de 99 €**. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 3 497 €. Assurances facultatives. Décès-Incapacité dès 6,59 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 316,32 €. Produit "Assurance Emprunteur" assuré par FACL, SIREN 479 311 979 (RCS Nanterre) et FICL, SIREN 479 428 039 (RCS Nanterre). Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, n° ORIAS : 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette KA+ neuve du 01/03/17 au 30/04/17 dans le réseau participant. **Modèle présenté** : KA+ Ultimate 1.2 Ti-VCT 85 ch avec options, au prix remis de 11 630 €, **1^{er} loyer de 990 €**, option d'achat de 4 043 €, **coût total si achat : 12 393,27 €**, **47 loyers de 156,60 €/mois**

Consommation mixte (l/100 km) : 5,0. Rejets de CO₂ (g/km) : 114 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

ford.fr



www.groupe-maurin.com

RINER, NEYMAR, LE PSG et le Fair Play Financier

Simon vous explique le Fair Play Financier, le FPF.

On en parle partout, tout le monde donne son avis dessus, mais personne ne sait ce que c'est, ni si cela sert à quelque chose. Déjà, comprenez bien que Simon est très content. En un été, il a plus de choses à raconter sur les transferts que lors des 33 dernières années. En 2001, le Real Madrid achète Zinedine Zidane à peu près 75 millions d'euros. Simon dit bien «à peu près» : oui, on n'est plus au million près, quand on frise ces sommets!

Notons qu'à l'époque le budget du Real était de 200 millions d'euros environ. Simon se souvient aussi de Diego Maradona en 1984. Naples arrache « El pibe de oro » à Barcelone pour 10 millions d'euros. On en rigole aujourd'hui.

Mais, en 2017, Simon remarque aussi que Paris a légèrement irrité ses adversaires.

Des poids lourds du football européen crient au scandale et accusent le PSG de déréguler le marché des transferts. On y retrouve des clubs historiques, comme le FC Barcelone, le Real Madrid, le Bayern Munich, la Juventus Turin, l'Olympique Lyonnais. Lyon ? Oui, son président Jean-Michel Aulas se disait peut-être que c'était intéressant de faire parler de lui. Il a quand même envoyé un peu plus tard un courrier à Nasser El Khelaïfi, pour bien lui expliquer qu'il ne lui en voulait pas plus que ça. Simon résume, mais c'est à peu près exact.



Il faut reconnaître que c'est à n'y rien comprendre pour Nasser El Khelaïfi, le président du PSG. Il fait plaisir à tout le monde en signant Neymar pour 222 millions d'euros, et Kylian Mbappé pour 180. Enfin, pour ce dernier, on parle officiellement d'un prêt avec option d'achat obligatoire. Là, ça se complique, parce qu'un prêt avec option d'achat obligatoire ça ressemble pour Simon à un achat. Ou alors Simon doit revoir la sémantique. Bref, passons, car Kylian est de toute façon arrivé à Paris cet été ! Et, surtout, Nasser se dit que ces mêmes clubs ont déjà bien dérégulé le marché auparavant.

C'est là que le FPF arrive. Tout le monde en parle, mais personne ne le connaît. Pourtant, c'est très simple : un club ne doit pas dépenser plus d'argent qu'il n'en gagne ; c'est le principe même du respect de l'équilibre financier. Le FPF interdit aussi tout retard de paiement. La puissante UEFA cherche donc à empêcher la faillite des clubs, et à enrayer la bulle spéculative du marché des transferts. Jusque-là, ça va.

Après, Simon peut vous parler de la règle, et de l'exception à la règle. Un club peut ainsi engendrer de la dette jusqu'à un certain seuil, en l'occurrence 30 millions d'euros pour la saison 2016-2017, lissée sur plusieurs années.

Pour Neymar, soyons clairs. Cela donne le montant de son transfert divisé par les 5 années de son contrat, soit 44,4 millions d'euros par an, plus 30 millions d'euros de salaire par an, soit 74,4 millions d'euros. Vous suivez ?

Paris doit donc augmenter ses recettes à ce niveau chaque année ! Simon comprend bien qu'entre le transfert de Zidane, qui à l'époque était d'ordre continental, et celui de Neymar, qui est d'ordre mondial, l'époque a bien changé. Le pari économique du PSG, afin de ne pas s'exposer à une sanction de l'UEFA, est donc de miser sur une hausse régulière de ses revenus. Comment ? En réévaluant ses contrats partenaires, en développant le merchandising du club (boutique, maillots...), en pariant sur une augmentation des droits TV (149 téléés présentes pour le premier match de Neymar à Guingamp), en développant les tournées sponsorisées du club en Amérique ou en Asie l'été, et en vendant des joueurs. Sur ce point, vu le montant des achats, l'effectif va devoir être bien dégraissé, avec le risque d'affaiblir l'équipe et de contrebalancer les autres rentrées d'argent.

N'oublions pas également de signaler que Neymar, c'est 60 millions de followers sur Facebook, 81 sur Instagram, 32 sur Twitter. Les comptes certifiés du PSG sont à 30, 9 et 6...

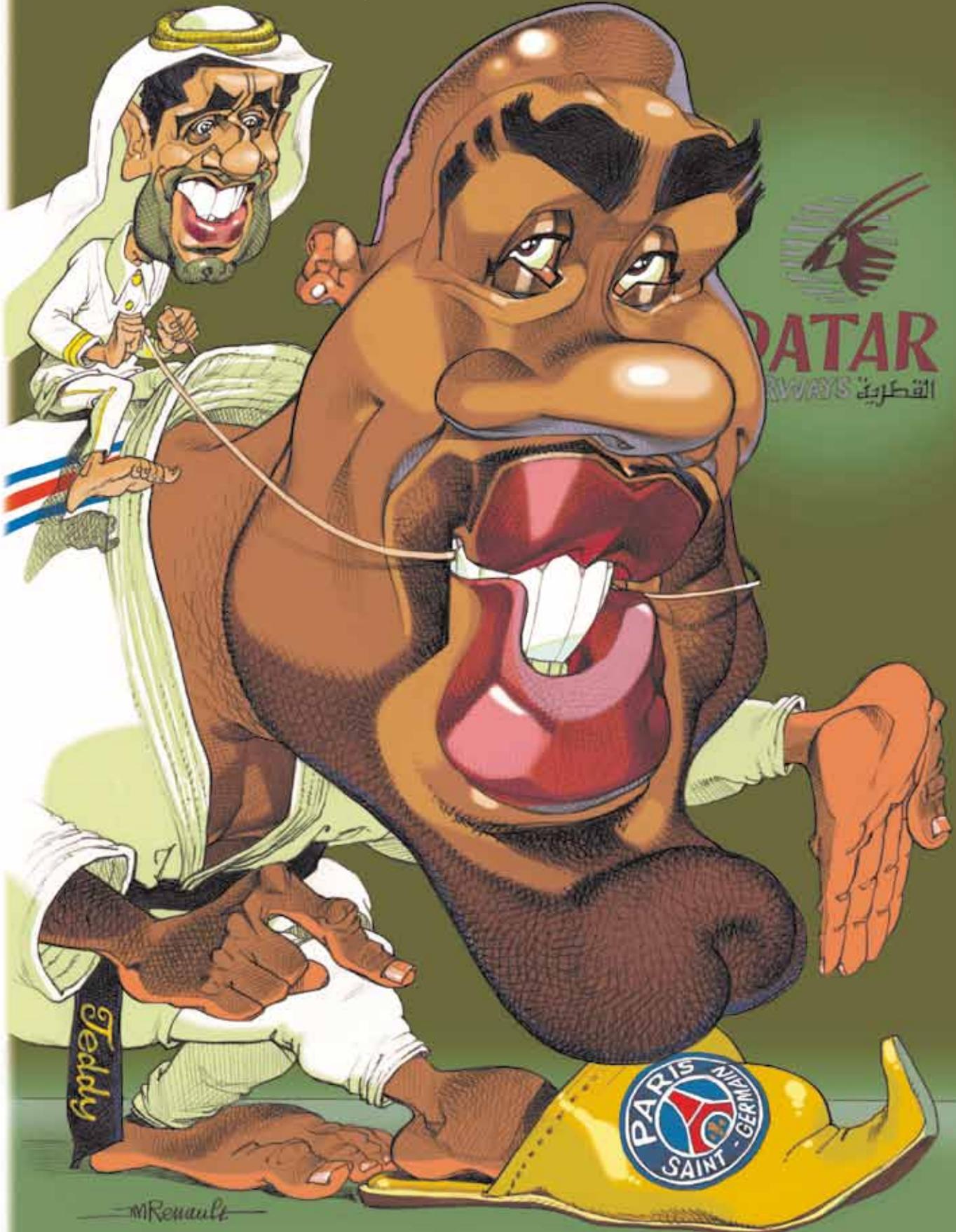
En 2017, au plan économique, cela pèse beaucoup.

Ah ! oui, Simon a omis de vous dire que, depuis septembre, un autre transfert est venu révolutionner le sport : Teddy Riner a été transféré de Levallois au PSG Judo ! Et, en judo, Riner c'est Neymar, avec quelques centimètres et kilos en plus. Nasser El Khelaïfi a tout de suite été rassuré, quand il a questionné ses conseillers : qu'en est-il du fair-play financier en judo ? Ne t'inquiète pas, Nasser, ne t'inquiète pas...

3^e MI-TEMPS

Le dessin du mois

par Jean-Michel Renault



3^e MI-TEMPS

Shopping

par Pierre-Alexis Ledru



MARCHE SPORTIVE

Chaussures enfant
NEWFEEL
24,99 € • www.decathlon.fr



FOOTBALL

Chaussures enfant
KIPSTA
16,99 € • www.decathlon.fr



NATATION

Lunettes adulte
NABAIJI
14,99 € • www.decathlon.fr



HANDBALL

Maillot adulte
Pays d'Aix Handball
49,00 € • www.paysdaixhandball.com



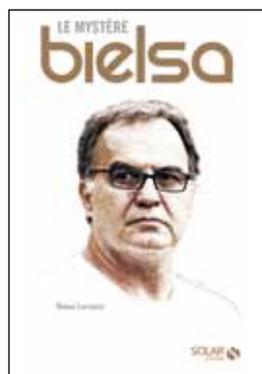
BALADE

Sac à dos Echo
PUMA
33,00 € • www.fr.puma.com



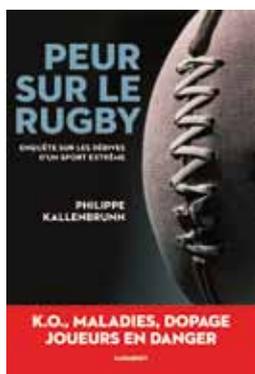
RUNNING

Tee-shirt manche longue femme
NEW BALANCE
30,00 € • www.newbalance.fr



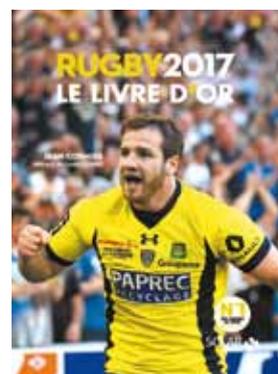
LE MYSTERE BIELSA

De Romain Laplanche
Éditions SOLAR • 224 pages • 16,90 €



PEUR SUR LE RUGBY

De Philippe Kallenbrunn
MARABOUT • 282 pages • 17,90 €



LE LIVRE D'OR DU RUGBY 2017

De Jean Cormier - Préface de Camille Lopez
Éditions SOLAR • 152 pages • 24,90 €

LA NOUVELLE ATTRACTION MYTHIQUE !

PÉGASE EXPRESS

**SÉJOUR
GRATUIT**
POUR LES
MOINS DE 12 ANS*



L'IRRÉDUCTIBLE PARC

LE PARC ASTÉRIX : 40 ATTRACTIONS ET DES SPECTACLES IRRÉSISTIBLES !

À 35 km au nord de Paris, Parc Astérix est un détonnant mélange d'attractions pour toute la famille et de grands spectacles uniques mis en scène dans 6 univers : La Gaule, L'Empire Romain, La Grèce Antique, Les Vikings, L'Égypte et À Travers le Temps.

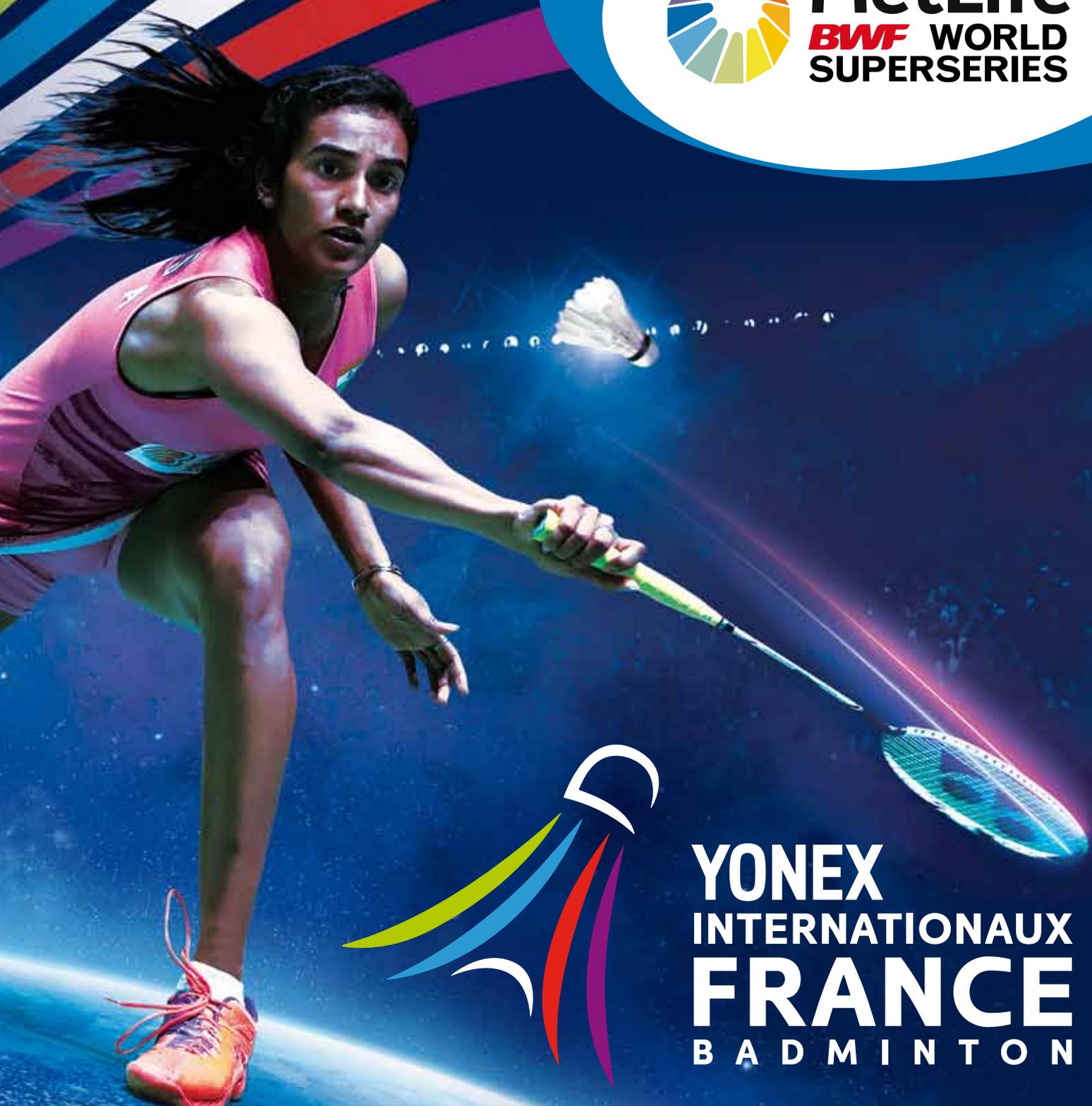
En juin, embarquez pour un voyage insensé à bord de Pégase Express, la nouvelle attraction mythique, et entrez dans la légende !

Plus d'infos sur www.parcasterix.fr

* Offre valable uniquement à l'hôtel des Trois Hiboux pour une nuitée comprise entre le 31/03/17 et le 04/11/2017 inclus (selon calendrier d'ouverture du Parc Astérix et selon disponibilité à l'hôtel, hors nocturnes et événements spéciaux). Dates de validité et conditions de l'offre sur parcasterix.fr.



MetLife
BWF WORLD
SUPERSERIES



YONEX
INTERNATIONAUX
FRANCE
B A D M I N T O N



RÉSERVATIONS

WWW.YONEXIFB.COM WWW.TICKETMASTER.FR
ET POINTS DE VENTES HABITUELS



DU 24 AU 29 OCTOBRE 2017 **PARIS COUBERTIN**